

"LA PRAIRIE D'OR"
un poème de
Paulino Pigeau
(Voir page 15)



le franco albertain

Mercredi le 8 juin 1977 Volume X Numéro 22 "le mini-quotidien de l'Alberta" 15 cents



M. Alain Nogue

LES CANADIENS DU FUTUR

M. Alain Nogue est coordonnateur en éducation pour l'ACFA. Il s'entretient ici avec Gaëtan Tremblay du Franco.

Q. Monsieur Alain Nogue, quel est le rôle du coordonnateur en éducation?

R. Le coordonnateur est un agent qui doit chercher à faire connaître et respecter les droits des Canadiens-Français. L'Alberta est une province unilingue. Il n'est donc pas question que le Gouvernement reconnaisse autre chose que le multiculturalisme. C'est du moins sa politique jusqu'à présent. Il faut chercher à sensibiliser le Gouvernement afin qu'il reconnaisse et respecte les droits des

(suite page 3)

PEINTURAMA: UN SUCCÈS INCROYABLE



Joanne Ducharme

Une grande clôture à Bonnyville fait virer bien des cous. Il y a deux semaines, elle souffrait de vandalisme, mais cette semaine, elle brille de créativité.

Le Club d'Art de Bonnyville a organisé un peinturama d'une semaine pour décorer la clôture qui

(suite page 8)

Cette semaine

ACTUALITÉS

Fête jubilaire chez les Soeurs Grises

C'est au Centre Régional des Soeurs Grises à Edmonton que se célébrait samedi, le 21 mai, une fête jubilaire marquant les 60 et les 50 années de profession religieuse de trois Soeurs Grises. La célébration débuta par des chants joyeux d'action de grâce. Les soeurs étaient venues nombreuses des maisons avoisinantes pour partager toutes ensemble la joie des vénérées jubilaires. Voeux et félicitations furent chaleureusement offerts.

Le point central de la fête fut la concélébration eucharistique. La chapelle était remplie de religieuses, de parents et d'amis. Le thème de gratitude joyeuse à Dieu pour toutes ses bontés, ses bienfaits sans nombre, était des plus approprié. La Célébration Eucharistique fut suivie d'un délicieux banquet. La grande salle à manger, si bien décorée, transmettait une atmosphère accueillante et joyeuse. Les soeurs jubilaires et leurs invités eurent l'occasion de passer l'après-midi ensemble, dans la joie et la simplicité.

Soeur Bernadette Patry, native de Québec, célébrait 60 ans de profession religieuse. Dès ses premières années, Bernadette et sa famille quittaient la province de Québec pour aller s'établir à South Dakota et de là en Alberta. En 1915, Bernadette entra au noviciat des Soeurs Grises à St-Boniface, Manitoba, où elle prononça ses premiers voeux en 1917. Soeur Patry est une infirmière licenciée de l'école des garde-malades de l'Hôpital Général d'Edmonton. Toute sa vie active fut employée à dispenser ses soins d'infirmière dans différents hôpitaux du Manitoba. C'est en 1968 que Soeur Patry nous revint en Alberta pour demeurer au Centre Régional des Soeurs Grises à Edmonton. Soeur Patry, bien que semi-retirée, se maintient toutefois passablement active à sa façon unique, tout en rendant de nombreux petits services à celles qui l'entourent.

Soeur Marie Hurtubise célébrait son Jubilé d'Or. Née dans la province de Québec, elle déménagea, très jeune encore, à St-Paul en Alberta. Elle se rendit à Montréal en 1924 pour entrer au noviciat des Soeurs Grises et fit profession en 1927. Ses cinquante années de vie religieuse furent passées surtout comme cuisinière, dirigeant de grandes cuisines, surtout dans des écoles résidentielles pour Indiens, ou dans des hôpitaux soit en Alberta ou en Saskatchewan. Ni les difficultés, ni les longues heures de labeur ne surent effrayer sa générosité et son bon sourire. Soeur Hurtubise demeure présentement à St-Paul, Alberta, où elle s'occupe de travaux ménagers. Sa délicatesse lui fait découvrir sans cesse de multiples occasions pour tendre la main à qui en a besoin.

Soeur Marie Fortin, aussi, célébrait ses Noces d'Or. Elle est native de l'Alberta. C'est en 1924 qu'elle se rendit à Montréal pour entrer au noviciat et prononcer ses premiers voeux en la grande maison-mère, en 1927. Soeur Fortin se dépensa pendant maintes années à titre de cuisinière dans différentes maisons des soeurs grises tant en Alberta qu'en Saskatchewan. Elle s'occupa aussi de l'entretien ménager ainsi que des achats à la procure. Ses talents artistiques furent bien connus et bien employés. Présentement chargée de la chapelle et de la salle de couture au Foyer Youville à St-Albert, Soeur Fortin, à l'oeil vif et au sens d'humour précieux, se maintient très active.

Canada destinée

TORONTO, le 12 mai 1977 - Une conférence sur l'avenir du Canada aura lieu les 27, 28, 29 juin prochain, à l'université York, Toronto.

Intitulée DESTINEE CANADA, cette conférence sera subventionnée par le gouvernement ontarien. Elle réunira des personnes oeuvrant dans tous les secteurs de la société qui étudieront la situation du Canada face à son avenir.

Les délégués prendront ainsi conscience de nos richesses, de nos disparités, de ce qui nous unit et de ce qui nous désunit.

Le président de l'université York, M. Y. Ian Macdonald a affirmé qu'il ne s'attend pas à ce que l'on trouve nécessairement des réponses à toutes les questions. "Nous espérons", a-t-il dit, "pouvoir, à la fin de cette conférence, résumer les opinions des Canadiens, d'un océan à l'autre, sur l'avenir du pays et, par ce fait, aider les gouvernements dans les études sur la Confédération."

On s'attend à ce qu'environ 400 délégués participeront à cette conférence.

Afin de refléter les idéologies courantes, on a demandé aux conseillers de recruter les délégués parmi tous les secteurs de la société. On leur a également demandé de songer à une façon de donner suite à la conférence dans leur propre région afin qu'un plus grand nombre de Canadiens aient l'occasion de participer activement à l'élaboration du Canada de demain.

(Renseignements: Destinée Canada, Université York, 4700 Keele Street, Downsview, Ontario, M3J 1P3; Téléphone: (416) 667-6700; Télex: 06-217700



MEMO

JUIN-JUILLET 1977

5	6	7	8 Rencontre de la Fraternité de l'Age d'Or à la maison St-Joseph 13h.00	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22 Rencontre de la Fraternité de l'Age d'Or à la maison St-Joseph 13h.00	23	24	25
26	27	28	29	30	ler juillet	2
3	4	5	6	7	8	9

LES CANADIENS DU FUTUR

(suite de la page 1)

Franco-Albertains, et qu'il offre les services adéquats.

Q. Vous avez introduit le premier point du Plan d'Action de l'ACFA qui veut que le Gouvernement de l'Alberta reconnaisse par la loi le droit des Canadiens-Français à une éducation en français, au nom de l'idéologie multiculturaliste du Gouvernement. Est-ce qu'une telle attitude exclurait une reconnaissance légale de l'égalité de statut du français et de l'anglais, est-ce que la mosaïque multiculturelle albertaine ne pourrait pas graviter autour du bilinguisme prôné par le Gouvernement fédéral?

R. L'Alberta est une province unilingue où on perçoit un certain folklore diversifié. Personnellement, je trouve une telle attitude très discutable parce que c'est en fin de compte nier l'existence d'un des deux groupes fondateurs du Canada. C'est affirmer aussi que l'Alberta, comme territoire géographique, n'existe que depuis 1905. Avant que l'Alberta devienne une province, ce territoire appartenait au fédéral et l'enseignement du français y était toléré. Il y avait auparavant des écoles catholiques françaises. Maintenant, on reconnaît certains privilèges, comme on en reconnaît aux Ukrainiens. Le Gouvernement provincial veut subventionner l'éducation en langue autre que le français, et l'anglais, parce que le fédéral subventionne un peu l'enseignement en français. Les Canadiens-Français n'ont pas droit à cette subvention provinciale. C'est une question de principe.

Q. En principe, est-ce que vous qualifieriez une telle attitude d'anti-fédéraliste, ou même d'a-fédéraliste?

R. C'est une attitude "western". L'Alberta est encore une société fermée; très loin du reste du pays; un peut aliénée en un certain sens... C'est une province qui a découvert certaines richesses, qui a une certaine force économique. Il n'est pas encore question pour les Albertains d'être sensibles à de telles questions sociales et historiques. Il s'agit d'abord de s'affirmer comme une entité économique. Je ne dirais pas que l'Alberta est une entité a-fédérale, mais plutôt une entité a-culturelle. Si le fédéral a une attitude de diversité culturelle et de bonne entente au sein de cette diversité, l'Alberta a encore à évoluer.

Q. Compte tenu de telles conditions et du débat national actuel, ne pensez-vous pas qu'il peut être dangereux d'oublier ou de ne pas trop insister sur la question de fonds, c'est-à-dire la reconnaissance légale du statut du français, sur laquelle s'appuierait une loi reconnaissant le droit à l'éducation en français?

R. On veut que la loi reconnaissant le droit à l'éducation en français fasse partie des statuts de la province. Actuellement, ce sont des règlements du ministère de l'éducation. Par exemple le droit à 80 pour cent en français... Ca n'a pas passé en Chambre... Il n'y a même pas de document attestant que c'est officiel. Il faut de toute évidence faire reconnaître par la loi le droit des francophones à l'éducation en français. Je ne pense pas qu'on en soit au point où on puisse demander au Gouvernement de l'Alberta des services en français... On peut aller par étape. Il est d'abord question de survivre.

Q. Croyez-vous que les effets de l'investissement dans l'éducation, du pari sur l'avenir, vont avoir le temps de contrecarrer le taux accéléré de l'assimilation des francophones en Alberta? Qu'ils n'arriveront pas trop tard?

R. Les assimilés sont assimilés. Pour les autres, le plan d'action devrait enrayer l'assimilation et permettre à la langue et à la culture franco-albertaine de tenir.

Q. La persistance à vouloir définir publiquement l'école unilingue française de fait comme école bilingue définit-elle un certain sentiment de culpabilité de la part des francophones à jouir de leur droit, ou n'est-ce qu'une question de sémantique?

R. C'est une question purement sémantique. L'école bilingue est une école française qui va produire des diplômés bilingues, une école française par son contenu et bilingue par son produit.

Q. Est-ce que le coordonnateur en éducation est impliqué directement dans la formation adéquate des enseignants que l'on réclame dans le Plan d'Action?

R. Oui... Il y a de l'information intéressant les professeurs eux-mêmes. Il y a aussi le problème du recyclage. Le CUSJ met actuellement sur pied un centre d'information pédagogique. Sous peu, on devrait songer à embaucher un recherchiste. Ca s'organise. On parle du centre d'information dans le Plan d'Action pour s'assurer que ce sera fait. Mais c'était déjà en cours.

Q. Au plan des certificats des enseignants... On sait que des compétences qui pourraient être très fructueuses pour les francophones sont éloignées du marché sous prétexte qu'elles n'ont pas été formées en Alberta, ou autre? Qu'en pensez-vous?

R. Ce problème avait été soulevé lors du Congrès, et par moi. Je ne favorise pas un impérialisme pédagogique, linguistique ou culturel d'origine française, québécoise ou autre. Il y a des enseignants formés en milieu minoritaire. Je songe à des échanges entre milieux minoritaires, Saint-Boniface, l'Acadie, etc... D'abord des compétences franco-albertaines, ensuites des compétences en milieu minoritaire, ensuite des compétences du Québec, de la France, etc... Je ne dis pas que les compétences du Québec ou d'ailleurs ne soient pas compétentes. C'est une question de priorité.

Q. Est-ce qu'on entend poursuivre systématiquement la formule des "mini-congrès"?

R. Le mini-congrès a pris naissance pour que l'on reçoive de l'information de la population et aussi pour que la population elle-même prenne conscience de ses problèmes. Il y a aussi la Commission d'Enquête sur l'éducation française en Alberta réclamée par l'ACFA auprès du Gouvernement. Si la réponse est nil, je me propose de formuler moi-même un questionnaire pour les enseignants.

Q. Pourquoi des écoles bilingues en Alberta?

R. C'est une question facile et pas facile. Si on vivait au Québec ou en Ontario on aurait le droit d'élever nos enfants en français... Mais dans une autre région de ce pays où la politique du fédéral est de reconnaître les droits historiques des deux peuples fondateurs, on doit se débattre pour faire reconnaître les droits des francophones. L'école bilingue c'est une manifestation tangible d'une population à vouloir conserver sa langue et sa culture. L'école bilingue permet aussi l'évolution d'un cachet distinctif des Américains. Lorsqu'on dira que le Québec n'est plus nécessaire au Canada, le Canada n'aura plus à être une entité. L'école bilingue crée les Canadiens du futur. Une société se doit de transmettre ses valeurs, ses traditions et ses compétences. Sinon, elle perd ses racines et flotte dans les airs... Le monde s'est certes lancé dans une société technologique, de "bébelles". Cependant, on assiste actuellement à un phénomène universel de redéfinition personnelle. L'un des meilleurs exemples est peut-être le succès du film "Roots". Il y a plusieurs jeunes Franco-albertains qui ont redécouvert leurs racines en reconstituant leurs arbres généalogiques, en fouillant dans de vieux albums, etc... On pourrait dire aux jeunes: "Vous êtes comme les autres; laissez tomber". Mais on n'a pas le droit car les francophones sont différents et ont des droits en tant que citoyen à part entière.

M. Alain Nogue, Merci!

L'A.C.F.A. est à la recherche d'une secrétaire

FONCTIONS: Bâtir dossiers en matière d'éducation; Dactylographier différents rapports, etc.

EXIGEANCES: Doit avoir une excellente maîtrise du français et de l'anglais; Connaissance de la machine à écrire; Facilité de communiquer et de travailler en équipe; Esprit d'initiative; Connaissance dans le domaine de l'éducation serait un atout.

ENTREE EN FONCTION: le 1er août 1977

SALAIRE: A négocier selon les compétences.

Faites parvenir votre offre de services avant le 28 juin à:

M. Léo Bosc
Secrétaire général
Association Canadienne Française de l'Alberta
10008 - 109e rue, pièce 203
Edmonton, Alberta

EDITORIAL

UNE QUESTION D'ESPRIT

Le Secrétaire du Cabinet pour les relations fédérales provinciales, M. Gordon Robertson, présentait dernièrement une allocution intitulée "Défi pour l'Esprit". M. Robertson, dans cet exposé, tisse une toile réaliste de la société canadienne actuelle, sur une base historique, et discute des différentes options avancées jusqu'à présent par les différents partis impliqués dans le débat national actuel.

Essentiellement, les Canadiens-Français ont le sentiment d'avoir été trahis d'un océan à l'autre , même donc au Québec où la domination de la minorité anglophone était et est encore d'ordre économique. Le sentiment des Canadiens-Français serait justifié par la "mesquinerie de l'esprit" du Canada anglais envers les communautés francophones.

Afin de pouvoir comprendre l'amertume notable présentement au sein des communautés francophones partout au canada, M. Robertson demande à ses confrères anglophones d'essayer de percevoir la société canadienne actuelle dans l'optique des Canadiens- Français. Seule une telle attitude de la part des anglophones pourra permettre à la société canadienne de "renaitre" et de continuer d'être.

Décentralisation, régionalisation, refonte de la constitution, etc... ne constituent pas la racine du mal, bien que des ajustements de la mécanique d'ensemble puissent certes contribuer à la guérison de la société canadienne. La racine du mal est plutôt la "mesquinerie de l'esprit" du Canada anglais qui a poussé les Canadiens-Français à croire que leurs compatriotes anglophones n'étaient pas "assez grands" pour discuter avec eux sur un pied d'égalité.

La donnée la plus fondamentale peut-être de la problématique du Canada actuel est que depuis plus d'un siècle, dans les provinces autres que le Québec comme à l'échelle nationale, notre histoire est la négation du principe de la coexistence sur un pied d'égalité, ou même de la coexistence tout court, des deux communautés linguistiques fondatrices du pays.

Plusieurs évènements marquent encore très profondément l'esprit des Canadiens-Français de l'est, évènements qui les portent à croire que l'ouest canadien, par exemple, ne peut être ouvert à la langue et à la culture française. Que l'on pense à la pendaison de Louis Riel en 1885; ou encore au désaveu des garanties pour la langue française par le Manitoba en 1890. De même en 1891 on abrogeait les législatures relatives à la langue française dans les Territoires. Lorsque l'Alberta et la Saskatchewan sont devenus province en 1905, tout droit de cité a été refusé au français.

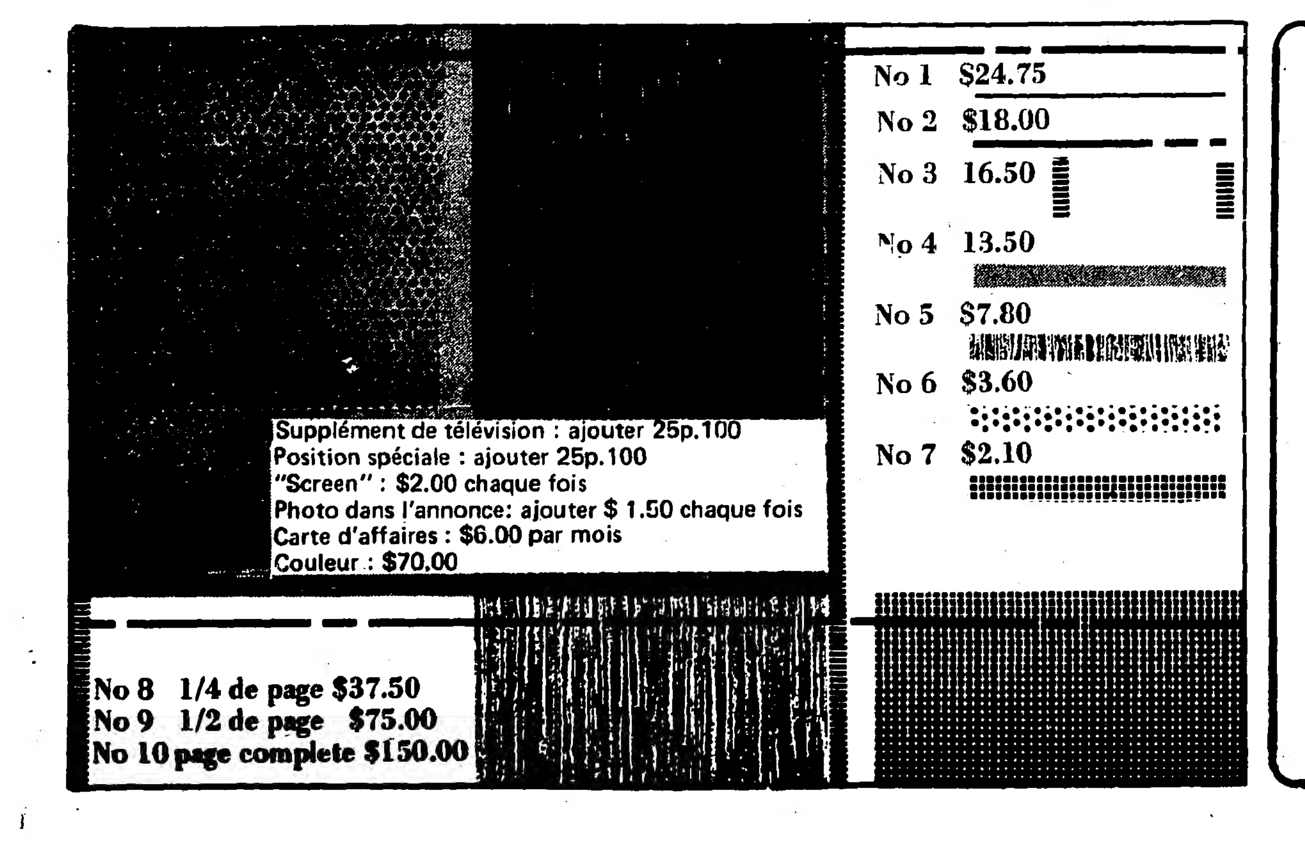
Les Canadiens-Français ont toujours eu l'impression d'être trahis à l'extérieur du Québec et même au sein du Québec. L'enclin à se redéfinir sur la base de la société québécoise, comme Québécois et non pas comme Canadiens-Français, est révélateur à ce sujet. Même en Ontario les droits des Canadiens-Français ont été abrogés en 1913, et la reconnaissance effective du français dans les Maritimes est très récente.

De par la mesquinerie d'une population envers une autre, la société canadienne en est donc au bord du précipice. La confiance des Canadiens-Français pour une société canadienne renouvelée doit renaître. Cette reconnaissance demande, exige, la reconnaissance effective de la communauté francophone, de sa langue et de sa culture, au Canada où qu'elle se trouve et quel que soit son pourcentage au sein de la communauté majoritaire. L'exemple de la minorité anglophone au Québec est là pour nous démontrer que l'on peut vivre 200 cents ans dans un état minoritaire sans que l'on ait même besoin d'apprendre la langue de la majorité...

Si les Canadiens ne font pas très rapidement la preuve qu'ils peuvent intégrer les deux langues constitutives de leur pays, ce qui n'empêche aucunement un multiculturalisme florissant, le Canada aura la fierté d'être la honte du monde terrien qui compte 2,500 langues et dialectes et seulement 150 Etats. Le Canadien qui ne peut donc respecter effectivement au moins une autre langue et une autre culture, ce qui n'est pas même lui demander de parler cette autre langue, est donc très en-dessous de la moyenne planétaire qui est de 16 langues pour 1 pays... Si le malaise de la société canadienne actuelle est dû à une mesquinerie de l'esprit, l'autocritique de M. Robertson est un hommage à l'esprit, et la création d'une nouvelle société canadienne un défi à tous les esprits, y compris donc aux Albertains anglophones et francophones.

Gaëtan Tremblay

Carte de tarif des annonces dans le Franco



LE FRANCO-ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR, REDACTEUR ET PUBLICISTE: Gaëtan Tremblay
Adjointe à la direction et abonnements: Francine Gagné
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lise Tremblay
Imprimerie : North Hill News

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No. 1881

10012 - 109e rue
EDMONTON, Alberta T5J 1M4

Tél.: 427-0388; 424-0388

informations provinciales

Situation présente de la communauté franco-albertaine

3. POLITIQUE ET JURIDIQUE

A. La province de l'Alberta est officiellement anglaise, et si on fait exception des écoles et du collège universitaire St-Jean, les francophones reçoivent le même traitement que les groupes ethniques, dont plusieurs représentent d'ailleurs une plus forte population.

B. Au niveau scolaire, la loi est discrétionnaire. Elle autorise l'enseignement du français et l'enseignement en français. Un règlement récent permet que cet enseignement en français passe de 50 pour cent à 80 pour cent. On ne peut cependant parler de "droits scolaires". Les droits acquis en Alberta sont confessionnels et non linguistiques.

C. Dans le passé, les francophones ont joué un rôle assez important dans la politique nationale, provinciale et municipale. Présentement, il n'y a qu'un député (PC) francophone qui siège à la Chambres des Communes à Ottawa. Il n'y en a aucun à la Législature provinciale, ni aux conseils municipaux d'Edmonton et de Calgary. La situation est différente en milieu rural mais guère plus encourageante.

Chez les fonctionnaires, il s'en trouve dans presque tous les services fédéraux à Edmonton et dans les centres où il y a un nombre important de francophones. Sur le plan provincial, c'est le fruit du hasard si on peut se faire servir par un fonctionnaire francophone. La province n'a pas de politique d'établie pour servir les francophones dans leur langue.

D. Groupes de pression: L'A.C.F.A., aussi bien au niveau provincial qu'au niveau régional, est le seul groupe de pression qui existe présentement et ces pressions sont plus ou moins modestes, selon les régions.

D'une façon générale, tout le système politique et juridique de l'Alberta est établi en fonction d'une province anglaise. Aucun mécanisme ne favorise les francophones, qui semblent se désintéresser de plus en plus de la chose publique même si, en bien des endroits en milieu rural, ils pourraient avoir une influence décisive sur l'avenir de leurs communautés.

4. SOCIALE

Nous n'avons pas de chiffres qui puissent nous indiquer le taux d'assimilation depuis quinze ans. Ce que nous savons cependant c'est que l'assimilation est beaucoup plus rapide et beaucoup plus grave dans les centres urbains. Si dans l'ensemble de la province, le taux d'assimilation est de 51 pour cent on peut affirmer avec assez de certitude que cette moyenne est largement atteinte à Edmonton et à Calgary, surtout si on tient compte, en ce qui concerne Edmonton, du nombre d'enfants francophones qui fréquentent les écoles bilingues.

Dans les régions rurales, la situation est sensiblement meilleure. Hypothétiquement, on pourrait dire que dans la région de Rivière-la-Paix, le taux d'assimilation serait d'environ 20 pour cent.

Dans les régions de St-Paul et de Bonnyville, ce taux serait de 30 à 35 pour cent.

Dans la région de Morinville-Legal, le taux est facilement de 50 pour cent d'une part parce qu'à Morinville, localité située tout près d'Edmonton, de nouveaux développements amènent presque exclusivement des anglophones, ce qui n'aide pas une situation qui était déjà précaire. D'autre part, à Legal, où les chances de survie seraient meilleures, l'enseignement en français ne constitue que 20 pour cent de l'enseignement total pour un groupe qui compte environ 80 pour cent d'élèves francophones.

Dans les autres régions où l'A.C.F.A. n'est pas organisée ou, à toutes fins utiles, n'existe pas (Red Deer, Hinton, Plamondon, Grande Prairie, etc.), l'assimilation atteint probablement 80 pour cent.

Au chapitre de l'institutionnalisation des francophones, il y a de sérieuses lacunes à déplorer. Il y a eu autrefois le collège des Jésuites (1906-1942), le Juniorat St-Jean devenu collège classique à la suite de la fermeture du Collège des Jésuites (1911-1972) et l'Académie Assomption (1926-1972). Ces institutions ont fourni à la francophonie albertaine un leadership qui est d'ailleurs encore en place. Il y a eu aussi, à Falher, le collège Notre-Dame de la Paix (1952-1972), qui a joué dans la province un rôle très important encore que moins évident.

De tout cela, il ne reste d'une part que le collège Universitaire St-Jean et les école secondaires, qui ont hérité de la clientèle qui était autrefois en quelque sorte réservée au collège et à l'Académie.

Le collège Universitaire St-Jean, en tant que faculté universitaire, est une institution très jeune qui a encore à faire ses preuves dans la relève du leadership franco-albertain. Si on fait exception du doyen et de quelques unités, les corps professoral et administratif ne témoignent guère d'intérêt à l'endroit des communautés francophones de la province ou de l'A.C.F.A. D'une façon générale, les Franco-Albertains n'ont pas l'impression que le collège fait partie de leur communauté. C'est "une chose à part". D'autre part, l'inscription est encore à un niveau passablement bas: environ 170 étudiants dont au moins 40 pour cent sont anglophones, mais parlant français.

On reviendra sur ce sujet au chapitre de l'éducation.

La paroisse demeure une institution importante pour la francophonie albertaine. De fait, c'est la seule institution qui rassemble tant de francophones avec tant d'assiduité. Tous les dimanches, des Franco-Albertains se retrouvent ensemble dans les églises et ils passent une heure dans une culture essentiellement française. Il y a quatre paroisses françaises à Edmonton, une à Calgary, alors que dans la presque totalité des autres endroits (St-Paul, Bonnyville, Morinville, Beaumont, etc.), les services alternent du français, à anglais. Dans les diocèses de Grouard-McLennan et de St-Paul, les deux évêques sont francophones.

A. COMMUNICATIONS

L'an prochain (1978), le Franco-Albertain fêtera son cinquantième anniversaire de naissance. Le journal, appelé **La Survivance** jusqu'en 1967, a été publié toutes les semaines depuis sa fondation et jouit d'un rayonnement provincial. Techniquement, il est bien équipé; financièrement, il s'appuie sur l'Imprimerie La Survivance que l'A.C.F.A. a achetée des Oblats au début de 1975.

Le nombre d'abonnés varie depuis quelques années entre 2,000 et 2,500. On estime à environ 10,000 le nombre de personnes qui lisent **LE FRANCO-ALBERTAIN** toutes les semaines.

Ces chiffres sont évidemment trop bas, mais ils constituent un assez bon baromètre du niveau d'intérêt de la population franco-Albertaine envers la chose française. L'A.C.F.A. n'a peut-être pas fourni l'effort nécessaire pour augmenter le nombre d'abonnés.

LE FRANCO-ALBERTAIN est en compétition avec une multitude d'hebdomadaires régionaux de langue anglaise qui, évidemment, font une meilleure couverture des événements de chaque région et de chaque village. Plusieurs de ces hebdos font payer les abonnements directement par les municipalités, de sorte que leur tirage est excellent et leurs annonces commerciales payantes.

Néanmoins, **LE FRANCO-ALBERTAIN** assure un lien de qualité entre tous les francophones qui sont intéressés à leur culture.

Au niveau de la radio, le poste CHFA construit par les soins de l'A.C.F.A. en 1940, a été vendu à Radio-Canada en 1973. Comme tous les autres postes de radio, il souffre de la forte compétition de la télévision. En plus, il est en compétition avec tous les postes anglais d'Edmonton et d'ailleurs.

Le poste CHFA, un peu comme **LE FRANCO** a la difficile mission de plaire à tout le monde; les enfants, les adolescents, les adultes, les vieillards. Il y réussit évidemment assez mal. Néanmoins, il couvre presque toute la province de l'Alberta, offre plusieurs heures de production locale et il n'a rien à envier aux autres postes pour la qualité de ses émissions. On regrette cependant que le réseau impose ses propres émissions. Dans l'intérêt de la population, il serait préférable que ce choix se fasse à Edmonton et non à Montréal. Si Radio-Canada se veut un service à la population française du Canada, on comprend mal pourquoi il impose non seulement certaines émissions, mais aussi les heures de ces émissions.

Quant à la télévision, elle souffre aussi du même mal. Il n'y a environ qu'une heure par jour de production locale. D'une façon générale, les gens ne s'en plaignent pas parce que le concept de télévision communautaire n'est pas très répandu en Alberta. La télévision se présente plutôt comme un produit de consommation, à prendre ou à laisser. L'équipement, par ailleurs, est très moderne et les deux réseaux se le partagent (c.a.d. le réseau anglais et le réseau français). Avec le personnel dont dispose le réseau français à Edmonton, on ne peut songer à plus de production locale pour l'instant. Il faut mentionner que la télévision est arrivée très tard en Alberta (en 1972 à Edmonton et 1975 à Rivière-la-Paix, St-Paul et Bonnyville) et que de ce fait, toute la clientèle francophone était déjà acquise aux stations anglaises. La récupération de cette clientèle se fait très lentement, d'autant plus lentement que dans la région où cette clientèle serait la meilleure (Rivière-la-Paix). L'émetteur ne couvre qu'un rayon de 20 mille à partir de Falher.

A Radio-Canada, si on fait exception du personnel de soutien, les Franco-Albertains sont peu nombreux. On importe presque tout le personnel au nom de la qualité. En réalité, quand un poste s'ouvre, les candidats franco-Albertains sont très peu nombreux et ceux qui présentent leur candidature n'ont pas toujours les qualifications requises.

Une question se pose: Pourquoi Radio-Canada n'aurait-il pas un programme de formation grâce auquel des Franco-Albertains pourraient faire des stages à Montréal ou ailleurs pour acquérir

(suite page 7)

Régionale Morinville - Legal - Vimy

Depuis notre belle soirée du 6 février 1977, notre régionale a continué son travail pour la réalisation de ses projets, et sur sa route les bonnes volontés ne cessent d'affluer. Cette route est longue et hardue mais nous saurons faire des escales et regarder le chemin parcouru. D'autres soirées seront organisées, d'autres fêtes aussi, nous aurons d'autres invités tel que Robert Pâquette et nous saurons mieux les accueillir.

Le thème du congrès était l'éducation. C'est le souci de toutes les régionales et la nôtre fut une des premières à se choisir une responsable en la personne de Mme Diane Tellier, que nous remercions pour avoir accepté cette lourde tâche.

Le travail est déjà bien engagé puisque vraisemblablement il y aura un jardin d'enfants de langue française à Morinville et Legal.

Le comité culturel, sous la direction de Madame Philo Aquin, cherche les occasions de se lancer dans l'action, déjà Mme Aquin a fait ses preuves dans l'organisation du concours de Mlle Cabane à Sucre.

Nous projetons de faire un char allégorique, dont le thème serait l'éducation, pour la fête de Morinville-Legal, etc... Nous parlons aussi de chorale. Tout ceux qui ont du temps libre et qui aiment le chant, la musique, la danse, etc, tout ce qui peut promouvoir à notre culture, allez-y, nous attendons les bonnes volontés, notre responsable sera heureuse de votre support.

Pour que notre régionale atteigne la population francophone, nous avons le plaisir d'annoncer que M. Albert Blanchette a bien voulu accepter la responsabilité du recrutement. Nous sommes certains qu'il trouvera l'aide et l'appui pour aller vers ceux qui ne connaissent pas l'A.C.F.A.

Il ne faut pas oublier la grande réjouissance francophone de l'Alberta, "La Cabane à Sucre". Notre régionale était représentée par Carmen Boissonnault qui arriva deuxième. Félicitations Carmen! Pour le concours de sciage, nous nous reprendrons l'an prochain.

Le kiosque d'artisanat organisé par Clarence Joly, fut très apprécié des visiteurs par l'orginalité des sujets, peintures, sculpture sur bois, merci aux décorateurs et responsables du kiosque. La cabane fut un grand succès et tous se sont bien amusés, j'en suis sûr.

La F.J.A. est aussi bien représentée puisque deux de nos jeunes sont élues au comité provincial, Line Aquin et Lucille de Champlain. Line Aquin était correspondante du Franco et elle a fait du bon travail. Nous sommes à la recherche d'une remplaçante; si quelqu'un voulait accepter ce travail moyennant rémunération nous vous en serions très reconnaissants. Nous sommes à la recherche d'un nom qui définirait typiquement notre région. Le concours est ouvert à tous; vous pouvez vous procurer les formules au bureau d'animation. Pour terminer, j'aimerais souligner l'excellent travail accompli par notre animateur, il est là pour nous aider à organiser tous les services de la régionale. Il est très enthousiaste. Il croit en l'avenir du français et au succès de notre organisation.

Vous voyez qu'il y a encore beaucoup à faire. Il y en a pour tous les goûts et je suis sûr que vous pouvez nous aider dans l'une ou l'autre des activités que nous voulons réaliser. Tout le monde est bienvenu, ensemble nous travaillerons dans la joie pour l'amélioration de notre langue, de notre culture et de nos droits.

Henri Lusson.





Les Aubin fêtaient leur cinquantième anniversaire de mariage

"Pour se rendre chez elle, y fallait traverser des "sloughs" - y'avait pas grands chemins dans ce temps-là. Puis ce matin-là, y't'faisait un froid à tout casser. Cierge, qu'y faisait froid! Y'avait gelé la veille, alors les pauvres chevaux défonçaient la glace à chaque pas puis glissaient dans la boue. E puis à cause de ça, l'eau montait continuellement dans la "démocrate". C'tait pas qu'le beau jour que j'avais choisi pour marier ta grand-mère." Oliva racontait et glissait un regard mesquin vers Gracia, assise en face de lui. Elle riait doucement, un léger roucoulement au fond de la gorge. Et moi, en les regardant, j'apprenais ce que c'était que de s'aimer pendant cinquante ans.

Le 18 avril 1927, Oliva Aubin, fils de Pierre Aubin, épousait Gracia Morin, fille de Wilfrid Morin, en l'église de Falher en Alberta. Cinquante ans plus tard à ses noces d'or, Oliva racontait comment "les grandes responsabilités du mariage me faisaient peur à cause de ma santé, et pour régler le problème, savez-vous ce que Gracia m'a dit? Elle m'a dit, comme ça, "Ecoute, Oliva, t'inquiète pas de l'avenir à cause de ta santé. Si tu peux pas porter les culottes, moi je les porterai". C'est là que j'ai vu que c'était vrai qu'elle m'aimait..."

C'est ce partage de responsabilités, ce souci de l'autre, ce grand amour sous-entendu qui ont permis à Gracia et Oliva Aubin de surmonter les nombreuses difficultés de la vie rurale; car, comme la grande majorité des gens de Falher, Gracia et Oliva vivaient sur un "homestead" et récoltaient les fruits de la terre. Les parents de Gracia, M. et Mme Wilfrid Morin, étaient venus s'installer dans la région en 1916 avec les premiers six de seize enfants. En 1913, les parents d'Oliva s'étaient rendus à Falher avec leurs quatre enfants. Et c'est dans ce même esprit pionnier que Gracia et Oliva ont élevé leurs dix enfants, dont huit garçons - Pierre, Maurice, Marcel, Paul, Lucien, René, Laurent et Gilles - et deux filles, Rose-Aimée et Doris. Aujourd'hui, on compte en plus trente-sept petits-enfants et douze arrières-petits-enfants.

Aux noces d'or d'Oliva et de Gracia, qui avaient lieu à Edmonton le 23 avril 1977, leurs enfants se rappelaient toutes ces nuits où ils se sont endormis au son d'un air favori que leur chantait Oliva. Cette belle voix grave, à combien de dizaines de messes de minuit les gens de Falher l'ont-ils entendue? ... qui ne se souvient pas du Minuit Chrétien chanté par Oliva Aubin? Non pas qu'il ait cessé de chanter, car à ses noces d'or, c'est une foule émue qui l'entendit chanter, sa femme à ses côtés, cette même chanson d'amour qu'il lui avait dédiée le jour de leurs noces. C'est Odille, soeur d'Oliva, qui l'accompagnait au piano.

Si Oliva transmit ce don musical à ses descendants, Gracia pour sa part, leur apprit le sens du travail. Travailleuse infatiguable, douée d'une santé et d'une force physique exceptionnelles, elle n'a jamais ralenti le pas - ce petit pas rapide et net, sans doute le résultat d'avoir si souvent porté deux chaudières pleines à ses côtés... Le travail dur et interminable de la ferme, Gracia ne l'a jamais repoussé et ne l'a jamais dédaigné. Elle a connu les levers de soleil et les nuits longues. C'était une femme de peu de mots - jusqu'au jour de ses noces d'or où, devant une salle remplie, elle exprima dans une simplicité éloquente, la richesse de ses cinquante annees de vie conjugale.

Le 23 avril dernier, le jour de leurs noces d'or, Gracia et Oliva se sentaient nerveux. Après tout, renouveler ses voeux de mariage, c'est un peu comme si on recommençait... La cérémonie religieuse fut célébrée par Son Excellence Monseigneur Routhier. Pierre Aubin, fils aîné, agissait de père pour Oliva, et Sylva Morin remplaçait son père auprès de sa soeur Gracia. Tout au cours de la cérémonie, on entendit tour à tour, les voix de leur fils Rene et de leurs petits-enfants Donald Aubin, Gabrielle Bugeaud et Gracia Bugeaud-Brinkman. Et ce fut en "démocrate" décorée de roses rouges que Gracia et Oliva repartirent de l'église Immaculée-Conception. On aurait voulu éterniser le moment où ils se tenaient debout dans la "démocrate", l'un serré contre l'autre, saluant la multitude d'amis et de parents.

Tout le temps et l'effort qu'ont mis leurs enfants à la préparation de cette fête ont été grandement récompensés. Le banquet fut animé par un maître des cérémonies bien à la hauteur de sa tâche, et par les discours si bien rendus de Gilles Aubin (le plus jeune de leurs enfants), Gracia Bugeaud-Brinkman (la plus vieille des petits-enfants) et Eugène Trottier (un ami de longue date), sans oublier les répliques éloquentes de Gracia et d'Oliva.

En plus de toute cette effusion de souhaits, Gracia et Oliva recevaient également un fort joli tableau peint par Mme Simone Hébert, d'Edmonton, représentant la demeure familiale située à quelques mille au sud de Falher.

Après la danse et les chansons entraînantes de Maurice, Marcel, Oliva et Odille Aubin, c'était en-

(suite page 19)

CINQ GENERATIONS À MORINVILLE

C'est en 1891 qu'un groupe de colons arrivait à St-Albert, Alberta où ils furent reçus par Mgr Grandin. Dès qu'ils arrivèrent, les cloches de la mission se mirent à sonner à toute volée et Mgr Grandin, du haut de la colline, les recevait à bras ouverts et leur donna sa bénédiction. Ce fut un grand événement. Les colons furent hébergés à la mission pendant quelques semaines. Ce groupe se dirigea vers le Grand Brûlé, côté ouest de Morinville afin de trouver une place pour y vivre. Chacun prit un "homestead". Ce fut le comble de leurs joies. C'est l'Abbé Jean-Baptiste Morin, colonisateur, qui les amena de l'est.

1ère Génération

Parmi ce groupe, il y avait M. et Mme Norbert Houle de St-Félix-de-Valois, père et mère de Marie-Louise, alors âgée de 7 ans et sixième de la famille. Elle grandit avec son père et sa mère et à l'âge de 19 ans, elle épousa Edouard Loiseau aussi originaire du Québec. Edouard est venu à Morinville en 1895. De cette union, naquirent 9 enfants dont 5 filles et 4 garçons.

2ième Génération

En 1925, Mme Marie-Louise (Houle) Loiseau maria son aînée, Fleurestine à Hector Boissonnault, fils de M. et Mme Hormidas Boissonnault, venus de St-Georges de Beauce, province de Québec. Ce couple eut une fille et cinq garçons. Leur fille, qui était l'aînée, devint Sr Antoinette Boissonnault, fille de Jésus.

3ième Génération

Leur deuxième enfant, Léon Boissonnault épousa Marilda Brassard, fille de M. et Mme Adjutard Brassard de Beaumont, Alberta. De ce mariage naquirent 7 enfants.

4ième Génération

En 1974, M. et Mme Léon Boissonnault marièrent leur deuxième fille, Rita Boissonnault à Denis Doberstein, fils de M. et Mme Oswald Doberstein d'Edmonton, Alberta. Le 4 avril 1977, un petit garçon leur est né.

5ième Génération

Marc Doberstein est donc de la cinquième génération. Ses parents, Denis et Rita Doberstein sont de Barrhead, Alberta.

Marie-Louise (Houle) Loiseau a six enfants de la 5ième génération. Agée de 93 ans, elle demeure au Foyer Youville à St-Albert. Elle est la dernière vivante des pionniers-fondateurs de Morinville.

Fleurestine (Loiseau) Boissonnault



De g. à d. : Bébé Marc Doberstein, Rita (Boissonnault) Doberstein, Léon Boissonnault, Marie-Louise (Houle) (Loiseau) Lemieux, Fleurestine (Loiseau) Boissonnault.

Situation présente de la Communauté Franco-Albertaine

(suite de la page 5)

l'expérience ou la compétence nécessaire pour travailler à Radio-Canada, à Edmonton? Il semble que la Société préfère présentement investir des sommes qui peuvent aller jusqu'à $25,000. pour déplacer un Québécois et sa famille - qui ne restera d'ailleurs que quelques années à Edmonton - plutôt que d'en faire bénéficier la population locale.

D'une façon générale, les Franco-Albertains sont favorisés au niveau des communications, mais ils s'en servent très peu.

Le climat social en Alberta n'a jamais été aussi bon en ce qui concerne les francophones et les anglophones. Le fait que l'Université de l'Alberta ait acheté le collège St-Jean (impensable en 1962), le fait que l'Edmonton Journal s'intéresse aux activités françaises et en parle volontiers, le fait que le ministre de l'Education ait autorisé dernièrement que l'enseignement en français atteigne 80 pour cent de la journée scolaire sont autant d'indications que ce climat est bon.

Il faut dire d'autre part que s'il y a eu des heurts à certains moments entre les deux groupes, l'élite française d'Edmonton a toujours pratiqué une politique de bonne entente, avec succès d'ailleurs.

Présentement, les concessions qui ont été accordées aux francophones dernièrement ont pour résultat de favoriser une certaine inertie. Habitués à peu, ils se sentent choyés quand ils reçoivent davantage et sont peu portés à une revendication intégrale de leurs droits. D'autre part, la "politique de bonne entente" est profondément à la négociation plutôt qu'à la revendication ou à la pression, d'autant plus que les francophones n'ont à peu près pas de force politique.

Les Héritiers de Lord Durham (volume 2, pp.19-22)

■BONNYVILLE■

PEINTURAMA: un succès incr

(suite de la page 1)

entoure le site du futur édifice provincial. Le concours, sur le thème "Il fait bon vivre à Bonnyville", a attiré au-delà de 500 étudiants des quatre écoles. Les organisateurs de ce projet, Marie-Claire Champagne, Sr Florence Gagné, Diane Dallaire, Richard Papp; Paula Vasseur et Lorna Gonzalez se sont dits très enchantés de l'enthousiasme et de la créativité des jeunes.

Les meilleurs artistes ont été récompensés dimanche, le 5 juin. John Mckee, conseiller régional pour le Département de Culture, a choisi 18 murales dans six catégories. Les prix et la peinture ont été une gracieuseté des commerçants de Bonnyville.

Henri Lemire




A gauche Michael


Nadine Champagne et Joseph Robert


A gauche,Daniel Dubeau, à droite Denis Bureau


Lori Drouin


Nadine Champagne


Michelle Chartrand


A gauche, Claudette Lajoie, au centre, Claire Choque, à droite, un des organisateurs Richard Papp

RECHERCHISTE-INTERVIEWER

CBXFT offre un emploi de recherchiste-interviewer pour émission socio-culturelle.

FONCTIONS:

Recherche et documentation de sujets pertinents à l'émission.
Rédaction de textes d'enchaînement et interviews.

QUALIFICATIONS:

Diplôme universitaire ou équivalent.
Parfaite connaissance de la langue française.
Bonne présentation.

Prière d'envoyer votre curriculum vitae à:

Michèle Gregoret
Réalisateur CBXFT
Boîte Postale 555
Edmonton, Alta

DECISION

Ottawa, le 30 mai 1977

A la suite de l'audience publique tenue à Vancouver (Colombie-Britannique) à partir du 3 mai 1977, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce la décision suivante qui entre en vigueur immédiatement.

DECISION CRTC 77-314

EDMONTON (ALBERTA) – 770189900

EDMONTON BROADCASTING CO. LTD.

Demande présentée en vue d'obtenir une licence de radiodiffusion afin d'exploiter un réseau radiophonique MA se composant de CJCA Edmonton, CFGP Grande Prairie, CJYR Edson, CJOK Fort McMurray et CIOK St-Paul (Alberta) afin de diffuser les parties de football disputées sur place et à l'extérieur par les Eskimos d'Edmonton pour les saisons 1977, 1978 et 1979, et les parties demi-finales et finales de l'Ouest.

Décision: **APPROUVE**

Le Conseil accorde une licence expirant à la fin de la saison 1979 du Football canadien, aux conditions qui y seront spécifiées.

CFGP Grande Prairie doit s'assurer que sa convention d'affiliation au réseau de la Société Radio-Canada est respectée et que sa programmation des émissions de Radio-Canada convient à cette dernière.

Lise Ouimet
Secrétaire général



Canadian Radio-television and Telecommunications Commission | **Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes**

Avis Public

Ottawa, le 31 mai 1977

MODIFICATION DE L'AVIS PUBLIC 1977-51 DU 26 AVRIL 1977

CHANGEMENT DE DATE DE L'AUDIENCE PUBLIQUE

LE 21 NOVEMBRE 1977, OTTAWA (ONTARIO)

Le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes tiendra son audience publique au Château Laurier, rue Rideau, Ottawa (Ontario) à partir du 15 novembre 1977 à 9h00 et non le 21 novembre 1977 à 9h00 à l'Hôtel Skyline, rue Lyon, Ottawa (Ontario) tel qu'annoncé antérieurement.

Lise Ouimet
Secrétaire général

Avis public CRTC 1977-65



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

Ici Radio-Canada

Volume 11
numéro 24

Semaine du 11
au 17 juin 1977

Programme
de la télévision

«Vedettes en direct»:
le premier récital
de Denise Filiatrault
(article en page 5)

La dernière émiss...
du ...

L'Electro-...
l'année

Une ...
... ec
... ns

Variétés

Vedettes en direct
mardi 14, 20 h 30

Denise Filiatrault présente son premier récital

Denise Filiatrault présente son premier récital à **Vedettes en direct** le mardi 14 juin à 20 h 30 à la chaîne française de télévision de Radio-Canada.

La grande comédienne de la télévision, de la scène et du cinéma, la merveilleuse interprète de tant de rôles qui nous ont fait rire aux larmes ou pleurer d'émotion, nous est apparue souvent en chanteuse et en danseuse mais toujours au second plan. Cette fois, pour son premier récital, Denise a choisi un programme qui lui convient admirablement: des chansons qui reflètent ses goûts et sa personnalité puissante; des mélodies où elle excelle, des refrains que son public adore lui entendre chanter.

Nous entendrons Denise Filiatrault dans *Mas que nada* ou *Moins que rien*, une chanson portugaise; *Je rêve à toi*, version française d'un vieux succès américain: *Dream; la Fille d'Ipanema*, une mélodie où pétille tout le tempérament de Denise; *Je les ai tous*, extrait de la comédie musicale *Monica la Mitraille; la Complainte de Lola Lee*, extrait de la comédie musicale de Michel Tremblay: *Demain matin Montréal m'attend*, paroles de Michel Tremblay sur une musique de François Dompierre; une autre chanson populaire portugaise très rythmée: *Tristeza* ou *Tristesse*. Puis elle se joindra à Roger Joubert pour interpréter un pot-pourri de succès d'autrefois dont *Lullaby of Broadway, la Vie mondaine* et une mélodie de Charles Aznavour.

Denise Filiatrault sera accompagnée d'un orchestre formé de Cyrille Beaulieu, clavier; Vic Angellilo, contrebasse; Pierre Girard, guitare; Jacques Dompierre, batterie; Roger Simard, percussion, Léo Perron, saxophone et flûte et Denis Lagacé, trompette. Trois voix féminines, celles de Louise Bédard, Monique Lacasse et Louise Lemyre se joindront à l'orchestre.

Ce **Vedettes en direct** sera réalisé par Aurèle Lacoste.

Les grands moments de la carrière de D.F.

C'est avec grand plaisir que les téléspectateurs de Radio-Canada recevront Denise Filiatrault sur scène. Ils se souviennent d'elle comme interprète de Délima, «la grand-jaune» dans **les Belles Histoires des pays d'en haut**, puis comme partenaire de Dominique Michel dans **Moi et l'autre**. Mais se rappellent-ils des emplois innombrables de Denise Filiatrault à Montréal et en province, à Paris, au music-hall, au théâtre, au cinéma et à la télévision? Depuis sa première participation au concours Miss Cinéma, en 1950, elle en a fait du chemin et conquis des lauriers la grande Denise. Entre 1951 et 1954 elle a été la vedette des cabarets les plus courus de Montréal: le Faisan Doré, le Blue Sky, le 42, le Coq d'or, le Domino et le Café de l'Est. De 1954 à 1957 elle fait partie de la troupe du Beu qui rit avec Jacques Lorain, Paul Berval, Jean-Claude Deret et Denis Drouin.



En 1960 Denise Filiatrault est élue reine de la télévision et la même année elle présente un tour de chant à l'Olympia, à Paris. L'année suivante elle joue dans *la Piastre* au **Téléthéâtre de Radio-Canada**. En 1965 Denise Filiatrault fait partie de la revue **Zéro de conduite** et se produit dans tous les cabarets du Québec en compagnie de Dominique Michel. Puis en 1966 débute la série qui lui a valu ainsi qu'à Dodo les plus grands triomphes de sa carrière: **Moi et l'autre**. L'année suivante, année de l'Expo, Denise Filiatrault a un rôle aux côtés de Jean-Guy Moreau et Paul Berval dans une comédie musicale présentée au pavillon du Canada. En 1968, elle joue dans deux oeuvres de Michel Tremblay: *Monica la mitraille* et *les Belles-soeurs*. En 1969 elle triomphe dans *Lysistrata*, comédie d'Aristophane adaptée pour le TNM par Michel Tremblay. En 1970 nouveau triomphe de Denise dans *Demain matin Montréal m'attend* de Michel Tremblay.

En 1971 Denise joue un rôle de premier plan dans *l'Echéance du vendredi* de Marcel Dubé. En 1972, elle se lance dans le cinéma participant à trois films québécois: *la Mort d'un bucheron* de Gilles Carle; *le P'tit vient vite* avec Yvon Deschamps et *Il était une fois dans l'Est* de Michel Tremblay. Dès l'année suivante des cinéastes français font appel à Denise Filiatrault qui joue dans *le Sang des autres* de Marc Simenon et *le Lit* de Michel Calabru.

Depuis lors Denise Filiatrault a été tour à tour la vedette du film *les Beaux Dimanches* de Richard Martin d'après Marcel Dubé; avec Jacques Famery d'*Irma la douce*, en version abrégée aux **Coqueluches**; de *Rosa* de Roger Garand; avec Jacques Godin du *Sea Horse* au TNM; de *Je suis loin de toi, mignonne* de Claude Fournier dont elle a écrit le texte en collaboration avec Dodo; de *Mado*, film de Claude Sautet, de *le Soleil se lève encore* de Michel Tremblay et, au TNM, de la pièce *les Après-midis d'Emily*.

Carrière bien remplie et extrêmement variée s'il en est que celle de Denise Filiatrault: comédienne, danseuse et pour la durée d'un récital à **Vedettes en direct**, chanteuse seulement, le 12 juin prochain.

Fernand Côté

Denise Filiatrault



13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Les Restaurants exotiques»: visite d'un restaurant tunisien, avec Francine Grimaldi. Recettes tunisiennes, dont la brique tunisienne. Notions de couscous. Louise Arcand interview Françoise Kayler. Réal.: Nicolas Doclin. — «Le Point de vue de...» Simone Chartrand, directeur général adjoint de la Ligue des droits de l'homme: Comment être bien dans sa peau? — «Musiciens de chez nous». Robert Savoie, baryton, Joseph Rouleau, basse, et Colette Boky, soprano, échangent des propos et interprètent quelques pièces. Aussi: M. Jean-Luc Routhier, fondateur des «Amis de l'art lyrique». Anim.: Louise Arcand. Réal.: Claude Routhier.

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Pierre Paquette reçoit un groupe de personnages âgées de 55 ans et plus qui ont fait, depuis un an, du conditionnement physique. Mlle Monique Astalos, monitrice du groupe, suggère des exercices pour la saison estivale. Une ex-perceptrice d'impôt raconte les problèmes qu'elle a dû affronter dans l'exercice de sa profession, alors qu'une institutrice, qui a oeuvré dans l'enseignement durant trente ans, rappelle une époque révolue de l'éducation. L'assurance-sociale. La sécurité aquatique, avec Marcel Fortier, de la Croix-Rouge.

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
C'est un grand jour pour Sâdhu. Il a trouvé tout seul le bureau de poste. Malheureusement, ce beau jour sera assombri par l'arrivée de Sombrera la Lorgnette (dernière).

17h00 LES MOHICANS DE PARIS
Réal.: Gilles Grangier. Avec Robert Etcheverry, André Valmy et Guy Kerner. Gibassier fomente un complot contre Jackal et Salvator. Hortense et ses amis organisent l'évasion du prisonnier de Ste-Pélagie.

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Voyage», avec Normand Cazelais. «Théâtre», avec Pascale Perrault.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Louise Portal, Jean Besré et Guy Lelarge. Nicole insiste auprès de Christian pour qu'ils parlent au plus tôt de leurs projets à leurs parents. Réal.: Claude Désorcy.

19h30 CARAVELLI NON-STOP
Variétés avec Caravelli et son orchestre à cordes, dans un potpourri de musique populaire et semi-classique (Belge).

20h00 ENVOL LIBRE
Explications de différentes techniques de vols aériens de type «Surf» ainsi qu'une brève idée des centres canadiens où l'on y enseigne les rudiments élémentaires. Réal.: Anthony Hall.

20h30 BASEBALL
Directement de l'Astrodome de Houston, les Expos de Montréal visitent les Astros de Houston. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: Michel Quidoz.

23h00 TÉLÉJOURNAL

23h25 NOUVELLES DU SPORT

23h35 REFLETS D'UN PAYS
De Jonquière. «La Cuisine saguenéenne». Madeleine Gravel, prof. d'art culinaire à la polyvalente d'Arvida, parle d'une journée culinaire «La Tablée saguenéenne» et donne la recette de la «truite valin». — La fabrication du chocolat aux bleuets, par les pères de la Trappe de Mistassini, avec le R.P. Aurèle Thibault. Rencontre avec Georges-Henri Poirier, agronome, au sujet des études sur le bleuet du Lac St-Jean. — La gourgane, son histoire et son utilisation, avec M. Léonidas Bélanger, historien. — La tourtière, avec Mme Cécile Bouchard et le «Pinereau», livre de recettes qu'elle a publié. Rech.: Andrée Rainville. Anim.: Lison Hovington. Réal.: Claude Bérubé.

24h05 CINÉMA
Les Bas-fonds. Drame réalisé par Jean Renoir, avec Jean Gabin, Louis Jouvet, Le Vigan et Jany Holt. En Russie, au début du siècle, un couple habite un taudis avec des ratés de toutes provenances. Il semble que tout espoir de réhabilitation soit vain pour ces gens rejetés par la société (Fr. 37).

JEUDI
16 juin

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. «L'Eté de papier mâché» (la lettre é) (dernière).

10h15 UNE FENÊTRE DANS MA TÊTE
Texte: Raymond Plante. Avec Pauline Martin et Yvan Ponton. Pierre-Jean Cuillerrier. «Tout seul» (dernière).

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Voyages», avec Eugène V. Kotov. La Russie. Climats et saisons; villes et populations, attraits de Moscou, Kiev et Leningrad; langues et dialectes; problèmes de communications; monnaie, roubles; industries; gastronomie et vins.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Dépannage, avec Jacques Garant; soudure d'un tuyau de cuivre. Une veste de berger tricotée pour Clémence par Lise Godin.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Cette Angleterre». Tournée des parcs de préservation des animaux en Angleterre: aménagement d'enclos pour les oiseaux de tous plumages.

12h00 PRINCE NOIR
«La Dernière Rencontre» (dernière).

12h30 LES COQUELUCHES
Invités: Guy Trépanier, Monique Leyrac, Marc Favreau et Claudette Morissette. Réal.: Martin Gaudreau.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Pour être bien chez soi»: potpourri estival, avec Madeleine Arbour, designer d'intérieur. — «Des conseils de prudence pour l'été»: la nourriture des piqueniques, la fièvre des foins, les coups de soleil, la baignade, les piqûres d'insectes, le chlore dans les piscines, la petite trousse d'urgence. Avec le docteur Gisèle Fillion, du Service des Affaires sociales de la Ville de Montréal. Rech.: Catherine Commandeur-Gravel. Interviewer: Françoise Faucher. — «Chronique alimentation»: suggestions pour la cuisine en plein air, avec Suzanne Leclerc, conseillère en alimentation au ministère de l'Agriculture du Québec. — Madame Lucille Julien et sa collection de coquillages. Rech.: Catherine Commandeur. Interviewer et animatrice: Louise Arcand. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA
Ballade pour un chien. Drame réalisé par Gérard Vergez, avec Charles Vanel, Julien Guiomar, Claude Genia et Valérie Vergez. Un veuf, relieur de son métier, vient d'atteindre l'âge de la retraite. Les tracasseries administratives retardent ses prestations. Solitaire et inquiet mais fier et brave, il cache sa misère. Il écrit des lettres discrètes à son fils qui ne répond pas. Son seul ami, un voisin de palier, déménage à la campagne.

16h00 BOBINO

16h30 FANFRELUCHE
«La Princesse sur un pois».

17h00 LES MOHICANS DE PARIS
Feuilleton d'après Alexandre Dumas. Scénario d'André Cerf; adaptation de Michel Arnaud et André Cerf; dialogues: Jean Ferry; musique: Georges Garvarentz. Réal.: Gilles Grangier. Avec Robert Etcheverry, André Valmy et Guy Kerner. Gibassier vient attendre Salvator dans la loge d'Hortense. Il sera pris à son propre piège. Salvator est enfin libre (dernière).

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Spectacles», avec Francine Grimaldi. «Activités pour les jeunes», avec Paule Delorme.

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 HAROLD LLOYD ●
Séquences de films muets des années 20. Narrateur: Jacques Zouvi. Réal.: Bob Hoeg. Harold et le transport en commun. — Harold chauffeur de taxi reconduit Babe Ruth au stadium dans un temps record. — Harold et Claudine vivent une époustouflante lune de miel (dernière).

19h30 LES GRANDS FILMS
Johnny Guitare. Drame réalisé par Nicholas Ray, avec Joan Crawford, Sterling Hayden et Scott Brady. Dans une petite ville de l'Ouest, une femme a ouvert un «saloon» qui, espère-t-elle, lui apportera la prospérité. Elle a compté sans la jalousie d'une riche propriétaire terrienne (USA 54).

22h00 TERRE ET MOISSONS
L'évolution de l'agriculture dans les pays en voie de développement. 5e: «Les Terres nouvelles». Mise en friche de terres jugées jusqu'à ce jour improductives. Commentaires et recherches: Gustave Larocque. Narrateur: Yvon Leblanc. Réal.: Jean-Guy Landry.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 MESDAMES ET MESSIEURS...
Emission de variétés animée par René Homier-Roy. Recherches et coanimatrice: Marie Perreault. Réal.: Maurice Dubois (dernière).

24h05 BRIGADE SPÉCIALE
Série policière réalisée par Susan Jamieson, avec George Sewell, Paul Eddington et Tom Clegg. «La Cible mouvante». Durant un défilé de mode, une femme sergent aperçoit un homme armé visant de son revolver la riche cliente étrangère qu'elle protège. Elle dégaine, vide son arme dans la direction de l'agresseur et atteint accidentellement une couturière (dernière).

VENDREDI
17 juin

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE

10h00 TAM-TAM
Avec Jean-Pierre Chartrand, Louise Laprade, Les Mimes électriques, Claude et Serge Roy. Textes: Les Mimes électriques, Marie-Francine Hébert, Ronald Prégent, Dominique de Pasquale et Louise La Haye. Réal.: Guy Comeau. «Le Classement» (mot-clé): «Pareil» (dernière).

10h15 VIRGINIE
«Les Abeilles» (dernière).

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Services gouvernementaux fédéraux». «Le Système métrique». M. Cyrille Guay résume la série sur le système métrique et parle des efforts de la Commission durant la conversion.

11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Un contour de miroir, avec François Décarie. — Confiture de fraises, avec Danielle Chouinard. — Improvisation de Clémence et de Paul Buissonneau.

11h30 LE COMPORTEMENT ANIMAL
«Le Moineau et l'hirondelle». Les petits passereaux que l'on nomme vulgairement moineaux ont un grand appétit; c'est pourquoi les agriculteurs protègent leurs récoltes avec des épouvantails. Par contre les hirondelles sont des passereaux insectivores (dernière).

12h00 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Le Nil».

12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Renault Gariépy (dernière).

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Robert Séguin (dernière).

14h30 CINÉMA ●
La Bataille du rail. Drame réalisé par René Clément, avec Devraux, Clarieux, Desagneaux et les cheminots français. Sous l'Occupation, la résistance aux Allemands se manifeste, parmi le personnel de la SNCF, par des sabotages divers, transport du courrier et des clandestins, etc. (Fr. 46).

16h00 BOBINO
Dernière.

16h30 SOL ET GOBELET
«Jamais 2 sans 3» (dernière).

17h00 DOCTEUR DOLITTLE
«Les ours sont nus».

17h30 L'HEURE DE POINTE
«Météo-week-end», avec Alcide Ouellet. «Spectacles», avec Reine Malo. «Cinéma», avec Susanne Lévesque (dernière).

18h00 CE SOIR

18h30 CE SOIR EN ALBERTA

19h00 ENCORE DEBOUT
Début.
Variétés de Moncton, animée par Calixte Duguay. Angèle Arsenault, chansonnier, interprète «La Jolie Fille», «Au clair de la lune» et «Le Monde de par chez nous». Pat Laurette, pianiste, joue «Le Temps des cerises», une pièce de Chopin, «The Border Song» (Elton Jones), «Une rose pour Isabelle» (Roger Whittaker), extraits de la Symphonie no 8 et de «Séquence» (Beethoven), de «Mon pays» (Vigneault), et «God Save the Queen». C. Duguay interprète «Question de temps». Orch., dir. Denise Theilab. Réal.: Pierre LeBlanc.

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
«Nous partirons ensemble». Une jeune fille perd l'usage de ses jambes à la suite d'une méningite. Selon le Dr Welby, personne n'est incurable sauf s'il s'obstine à ne plus faire d'effort.

20h30 L'ÉLECTRO-NUCLÉAIRE: L'ANNÉE DU CHOIX
Les problèmes que pose l'exploitation de l'énergie nucléaire à la collectivité québécoise. Inv.: MM. Raymond Latarget, Institut français du radium; Michel Bosquet, spécialiste des questions énergétiques au Nouvel Observateur; Dale Bridenbaugh, ingénieur à la General Electric; Guy Joron, ministre délégué à l'Energie; Robert Boyd, vice-président à l'Hydro-Québec, et Mme Solange Vincent, Comité de surveillance nucléaire. Animateur: Pierre Nadeau. Rech.: Pierre Leduc. Réal.: Pierre Castonguay.

21h30 ORSON WELLES PRÉSENTE...
«Après tant d'années». Une pianiste invite une ancienne amie à la visiter. Après quinze ans, elle ne lui a pas encore pardonné d'avoir séduit son mari. Sous son air aimable, elle machine une terrible vengeance.

22h00 SCIENCE RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h55 NOUVELLES DU SPORT

23h05 CINÉMA
Le Mâle du siècle. Comédie réalisée et interprétée par Claude Berri, avec Juliet Berto, Hubert Deschamps, Laszlo Szabo, Yves Afonso et André Rouyer. L'épouse d'un commerçant est témoin d'un hold-up et est retenue en otage par le bandit. Son mari souffre d'une jalousie maladive et est obsédé par l'idée que sa femme puisse le tromper avec le criminel (Fr. 75).

rette». «Derrière un sourire». «La Décision». «Du côté de chez Swann» et «Vanina». Réal.: René Gainville.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Un Canadien errant (dernière). «Jo Martin, sauveur de Venise». Le drame de Venise, point de rencontre de deux objectifs irréconciliables. Celui de la grande industrie et celui de la conservation d'un trésor artistique extraordinaire. Réal.: Louis-Georges Carrier.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Dossier: le Cancer. Document réalisé en France, aux Etats-Unis et au Canada. L'animateur Fernand Seguin fait le point des travaux concernant cette terrible maladie, au cours d'une enquête qu'il a menée auprès des centres de recherches français, new-yorkais et montréalais. Entrevues avec Lucien Israël, auteur d'un des premiers ouvrages modernes sur le cancer: Edwin Chargass, l'un des plus grands spécialistes actuels; Roger Daoust, dir. de l'Institut de recherches sur le cancer, à Montréal. Témoignage d'une femme qui «vit» le cancer. Images: Claude Pelland. Recherches, textes, entrevues et animation: Fernand Seguin. Réal.: Suzanne Mercure.

22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 SPORTS-DIMANCHE
23h00 POLITIQUE PROVINCIALE
Le Parti québécois.
23h10 CINÉ-CLUB
LE PAVILLON DES CANCEREUX (2ème partie)

LUNDI
13 juin

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE
10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
«L'Oeuf de Colomb».
10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «Feu, feu, joli feu».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy. «Le Droit», avec Me Marielle Bariboau. Responsabilité civile, responsabilité automobile, faute, présomption de responsabilité, responsabilité face à la victime.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Les objets usuels peuvent servir dans la décoration avec Jean-Louis Robillard. — Le gâteau aux fruits à la manière de Claudette Taillefer.
11h30 LES REPORTERS DE L'AVENTURE
Avec Yves Renier et Edward Meeks. «Marseille».
12h00 CHER ONCLE BILL
«L'Oncle séducteur» **(dernière).**
12h30 LES COQUELUCHES
Du Complexe Desjardins. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Dir. mus.: Roger Joubert. Invités: Michèle Richard, Marc Gélinas et son fils Gilbert. Réal.: Laurent Larouche. Coord.: Marcel Brisson.
13h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Géralde Lachance.
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Pierre Duceppe.
14h30 CINÉMA ●
L'Ennemi public no 1. Drame réalisé par Henri Verneuil, avec Fernandel, Zsa-Zsa Gabor, Nicole Maurey et Louis Seigner. Un myope revêt par méprise la gabardine d'un tueur. Il découvre dans sa poche un revolver et le brandit en toute innocence. Un policier le prend pour un fameux chef de gang. On le coffre et on se vante même d'avoir obtenu des aveux. Le véritable cerveau de la bande, une femme, décide de le faire évader. Elle organise donc une attaque spectaculaire (Fr.-it. 53).
15h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.
16h30 FLIP ET CIE
Avec Hubert Gagnon, Jean-Louis Paris, Jean-Louis Millette et Herbert Ruff. «Le bonheur est un rouleau compresseur». Sam vend un rouleau compresseur à Cratie alors que c'est De Feu qui voulait l'avoir. Son désir est tel qu'elle en fait du somnambulisme. Réal.: André Pagé **(dernière).**
17h00 LA VIE SECRÈTE DES ANIMAUX
«Les océans devraient-ils se rencontrer?» Grâce à une technique non encore au point, la vie maritime des océans Atlantique et Pacifique a été protégée d'une désagrégation à longue échéance, lors de la construction du canal de Panama **(dernière).**
17h30 L'HEURE DE POINTE
Du Complexe Desjardins, magazine animé par Michel Desrochers. Direction musicale (en alternance): Pierre Leduc et Yves Lapierre. Réal.: Normand Mathon et Louis Arpin. Coord.: Jacques Demers. «Arts visuels», avec Jean-Claude Leblond. «Livres», avec Paule Lebrun.
18h00 CE SOIR



Magazine d'information. Animateur: **Bernard Derome.** Reporters: Guy Lamarche, Gabi Drouin, Pierre Devroede, Lise Garneau, Guy Parent et Raymonde Provencher. Réal.: Normand Gagné, Pauline Payette, Hélène Robert, Jean Savard, Jean-Maurice Laporte et Jacques Brosseau. Coord.: Lyse Distexhe.

18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 DANIEL BOONE
20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Marc Legault, Louis de Santis, Alpha Boucher, Roger Lebel, Gaétan Labrèche, Claude Michaud, Janine Sutto, Claudette Delorimier et Bertrand Gagnon. Hervé et Charley se rendent au zoo pour transporter un éléphant dans le Vermont. Réal.: René Verne et Guy Hoffmann.
20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman écrit et interprété par Louise Matteau et Normand Gélinas, avec Robert Maltais, Véronique Le Flaguais, Marthe Nadeau, Carole Chatel, Marc Messier, Gilles Pelletier, Louise Dufresne, Danielle Manseau, Jean-Pierre Bergeron, Mario Lirette et Denise Morelle. Danielle, Ghislain et le baron partent pour le Mexique. Comment les autres réagiront-ils? Réal.: Jean Picard **(dernière).**
21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Banacek: la Croix de Makère. Drame réalisé par Daryl Duke, avec George Peppard, Broderick Crawford et Louise Sorel. Une précieuse croix sertie de diamants est subtilisée à l'insu des émissaires qui doivent rendre l'objet d'art au prélat de Los Angeles (USA) **(dernière).**
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 MESDAMES ET MESSIEURS...
Emission de variétés animée par René Homier-Roy. Recherches et coanimatrice: Marie Perreault. Réal.: Maurice Dubois.
24h05 BRIGADE SPÉCIALE
Série policière réalisée par Douglas Camfield, avec Peter Sewell, Paul Eddington et Roger Rowland. «La Grande Catherine». Nos policiers sont sur la piste d'un tueur à gages allemand, spécialisé dans l'assassinat politique. Il leur échappe grâce à un travesti qui lui permet de se présenter dans un club de nuit.

MARDI
14 juin

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE
10h00 VOU HOU
Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Réal.: Guy Comeau. «La Clé et la porte» **(dernière).**
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
«Boulier»: «Le Numéro de téléphone du Japonais aux longues moustaches». «C'est bon de sentir» (chanson). «Alain et Riri». «Le Point rouge». «Interview du réveille-matin».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Coiffure», avec Pierre Ladouceur. Le congrès des coiffeurs.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Claudette Taillefer prépare des piments farcis au thon. — Idées originales pour emballer les cadeaux, avec Philippe Roy.
11h30 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
«Les Rêves de Chari».
12h00 LES REPORTERS DE L'AVENTURE
Avec Yves Renier et Edwards Meeks. «Istambul». Porteurs et laveurs de carreaux à Istambul. Bob et Pierre voient la chance tourner lorsqu'ils rencontrent M. Warren et sa fille **(dernière).**
12h30 LES COQUELUCHES
Réal.: Jean-Paul Leclerc.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Film sur les trésors ethnographiques (vieilles photos, cartes postales, cartes mortuaires, images, etc.). Invitée: Louise Hamel, archiviste pour les Archives nationales du Québec. — «La Semaine du Patrimoine», avec son responsable, Claude Bédard, directeur des Communications au ministère des Affaires culturelles; Paul Aubin, du même ministère, et responsable des cahiers du Patrimoine, et Honorius Prévost, prêtre, auteur d'un livre sur la paroisse Notre-Dame-de-la-Garde. Rech.: Colombe Métivier. Animatrice: Micheline Archambault. Réal.: Jean-Pierre Ratté (Québec).
14h30 CINÉMA ●
La Brigade volante. Policier réalisé par Ferdinando Cerchio, avec Raf Vallone, Claudine Dupuis et Charles Vanel. Un chef de bande est entré dans la police pour mieux préparer ses mauvais coups. Le meurtre d'une femme éveille en lui le désir de se réhabiliter (It. 51).
16h00 BOBINO
16h30 NIC ET PIC
Dernière.
17h00 NANNY
«Bon voyage». A 13 ans, Ted est-il assez âgé pour partir seul en excursion? **(dernière).**
17h30 L'HEURE DE POINTE
«Disques», avec Benoit L'Herbier. «Restaurants», avec Diane Tassé.
18h00 CE SOIR
18h30 CE SOIR EN ALBERTA
19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Secret du château de Lord Boyne» (dernière de 3). Les jeunes Evans et O'Connor apprennent enfin comment ils ont été mêlés à cette mystérieuse histoire d'espionnage.
20h00 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer **(dernière).**
20h30 VEDETTES EN DIRECT
Invitée: Denise Filiatrault. Au programme: «Mas que nada» (Moins que rien), «Je rêve à toi», «La Fille d'Ipanema», «Je les ai tous» (extr. de la comédie musicale «Monica la Mitraille»), «La Complainte de Lola Lee» (extr. de la comédie musicale de Michel Tremblay «Demain matin, Montréal m'attend»), «Tristeza» (Tristesse) et un potpourri de succès d'autrefois, avec Roger Joubert. Dir. mus.: Roger Joubert. Réal.: Aurèle Lacoste **(dernière).**
21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Hubert Loiselle, Guy Nadon, Sylvie Léonard, Marthe Choquette, Serge Turgeon, Manon Bernard, Marcelle Pallascio, Jean Tassé, Anne-Marie Rocher et Antoinette Giroux. Gervais se rend à la ferme avec l'abbé. Va-t-il apprécier la campagne? Ginette Jarry semble avoir des problèmes d'argent. Réal.: Yvon Trudel.
21h30 LE 60
Animateur: André Payette. Reporters: Gil Courtemanche, Gilles Gougeon, Daniel Pinard, Gérard Gravel, Michel Pelland, François Perreault et René Mailhot. Réal.: Robert Dubuc, Rolland Guay, Hélène Saint-Martin, Georges Dufresne, Nicole Aubry, Marc Renaud et Gérald Renaud **(dernière).**
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h55 NOUVELLES DU SPORT
23h05 RENCONTRES
Invitée: Catherine Paysan, écrivain. «La Joie de vivre simplement». Catherine Paysan se sent proche des déracinés. Elle s'accepte en tant que femme. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.
23h35 PROPOS ET CONFIDENCES
Witold Malcuzinski, pianiste, se raconte. Réal.: Jean Faucher.
24h05 CINÉMA
Indomptable Angélique. Aventures réalisées par Bernard Borderie, avec Michèle Mercier, Robert Hossein et Roger Pigaut. Angélique s'embarque sur une galère commandée par le frère de Madame de Montespan. Le navire est attaqué et Angélique se jette à la mer pour être peu après secourue par Escrainville. N'ayant pu la séduire, il la vend au marché des esclaves de Candie (Fr.-it.-all. 65).

MERCREDI
15 juin

9h55 OUVERTURE ET HORAIRE
10h00 VOU HOU
«Occupation de l'espace» **(dernière).**
10h15 VIRGINIE
«L'Herbe à puce» **(dernière).**
10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Gynécologie», avec le docteur André Aubry. Réponse au courrier reçu durant la série.
11h00 LES TROUVAILLES DE CLÉMENCE
Comment «habiller» un coffret à bijoux, avec François Décarie. Diverses manières de cuire un steak, avec Monique Chevrier.
11h30 LES MARIÉS DU BOUT DU MONDE
Dernière de cinq. «Mariage de Maharadja, au palais des vents». Sans ressources, épuisés, Brigitte et Tchékoff sont recueillis par le Maharadja de Jaipur qui organise une dernière noce dans la pure tradition hindoue.
12h00 SKIPPY
«L'Inspecteur Otis» **(dernière).**
12h30 LES COQUELUCHES
Invitées: Christyne Chartrand et Suzanne Stevens. Réal.: Lise Chayer.

Culture et information

Rencontres
mardi 14, 23 h 05

Un écrivain panthéiste égaré dans le XXe siècle

Dès le début de l'émission télévisée **Rencontres**, le mardi 14 juin de 23 h 05 à 23 h 30 sur la chaîne française de Radio-Canada, s'engage, entre la romancière Catherine Paysan et l'animateur Marcel Brisebois, un dialogue sur le bonheur.

Catherine Paysan a écrit notamment *l'Empire du taureau, Pour le plaisir, Nous autres les Sanchez*. Ce sont des«livres de bonheur», affirme le lecteur Marcel Brisebois, mais «souvent déchirants», d'ajouter pour sa part l'auteur, qui se demande du reste si nous pouvons vraiment revendiquer le bonheur comme un droit. De toute façon, Catherine Paysan le croit possible par l'acceptation du quotidien, par celle de son corps, de sa santé et même de ses maladies. En ce qui la concerne, il lui serait impossible d'être heureuse hors de la campagne. Elle se tient à l'écart de la vie parisienne. Elle aime la nature, les arbres, auxquels elle demande des leçons de sagesse, bref elle se définit comme un écrivain panthéiste égaré dans notre siècle. A une réflexion de son hôte, qui voit en elle «un écrivain réconciliant l'homme avec la chair», elle répond que «le mariage est la plus grande des aventures, parce qu'il représente le plus grand risque».

Très heureuse d'être femme, Catherine Paysan déclare n'avoir jamais eu ce complexe de castration dont on nous rebat les oreilles. Ses idées sur le féminisme sont loin d'être celles de tout le monde. Elle ne croit guère à l'existence de tâches qui abaisseraient la femme, ni à celle de travaux qui rehausseraient l'homme.

A propos de l'esthétique, elle affirme que c'est un phénomène culturel, affectif, qui varie suivant les époques, les sociétés, etc. Sa conversation, comme ses livres, a une fraîcheur, une jeunesse, un naturel qui donnent le goût de vivre.

Catherine Paysan parle admirablement des prétendues humiliations du corps de la femme, dont le cycle n'est qu'un reflet de l'ordre des choses.

«Je suis une marginale», déclare l'écrivain. Pourquoi? Parce qu'elle écrit, parce qu'elle a besoin de solitude, parce qu'elle est indépendante. Interrogée sur la qualité de la vie, qui procède selon elle d'un choix entre l'activité naturelle et la civilisation du bidule, elle reconnaît que cette qualité très spéciale peut être également «une certaine tendresse à l'égard des choses et des personnes».

Si vous n'avez pas encore lu Catherine Paysan, apprenez à la connaître en regardant l'émission **Rencontres**, le mardi 14 juin dès 23 h 05 sur la chaîne française de Radio-Canada.

Animateur: Marcel Brisebois.
Réalisation: Raymond Beaugrand-Champagne.
Assistante: Colette Danthony.

Catherine Paysan



Marcel Brisebois



Culture et information

Terre et moissons
jeudi 16, 22 h 00

Mise en valeur de terres nouvelles

Nous savons que notre planète a une superficie de 13 milliards d'hectares. Ce qui ne donne que 3 hectares par habitant. Et on n'en peut cultiver que 10%. Résultat: un produit global d'à peine 60 mètres carrés pour chacun...

Mais l'homme avec sa science et ses moyens techniques ne pourrait-il en cultiver plus?

C'est de ce problème de la mise en valeur de terres nouvelles dont il sera justement traité lors de la cinquième émission de la série **Terre et moissons** le jeudi 16 juin à 22 heures.

En effet, l'augmentation des rendements agricoles et l'agrandissement des superficies cultivées constituent tout d'abord deux moyens d'accroître la production agricole. Ensuite, il faut voir au défrichage de terres nouvelles et à l'irrigation et à l'application de nouvelles méthodes de culture des zones arides. En effet, les bonnes terres arables fertiles et accessibles sont déjà en culture à travers le monde. C'est pourquoi il faut se rabattre sur les territoires quasi désertiques de l'Inde ou peu fertiles de l'Amazonie.

Les déserts, par exemple, sont actuellement autant le fait des hommes que de la nature. Selon les Nations Unies, 6.7% de la surface du globe est aujourd'hui un désert fait de main d'homme. La nature s'en mêlant, c'est le tiers de la planète qui sera bientôt désertique.

Cependant, si l'être humain a pu faire refleurir les terres sèches d'Israël et de Californie, il peut sans doute aussi répéter ce miracle ailleurs.

L'agriculture dépend de la terre, de la lumière et de l'eau. Cette dernière seule est au fond déterminante. Absente ou en surplus, elle cause des catastrophes. Ainsi, en 1948, quand l'Inde coupa l'eau au Pakistan, des millions d'hectares de terres s'asséchèrent. C'était un cas de guerre... Alors intervinrent les Nations Unies, la Banque mondiale et six pays. Grâce à cette aide, on construisit d'immenses barrages et le Pakistan devint l'une des plus grandes régions irriguées du monde. L'eau, qui transforme les déserts en jardins, peut devenir une arme politique au même titre que le pétrole ou le blé.

Il semble cependant que la sagesse tende à l'emporter et l'on verra l'homme commencer à prendre l'habitude des immenses projets qui l'aident enfin à dominer son environnement.

Des travaux de Titans viennent de dompter les eaux de l'Indus et de permettre à l'Inde de produire désormais autant de grain que le monde entier.

Au Brésil, en 1970, le gouvernement a entrepris des travaux qui jugulent les débordements de l'Amazone et matent la jungle tropicale qui renferme ⅓ des réserves forestières du globe. Il a également construit une route de 5.500 kilomètres qui va de l'Atlantique au Pacifique (à travers le Pérou), laquelle permet le développement de l'agriculture, de l'élevage et de l'industrie minière. Nous sommes en face de l'une des grandes épopées de la seconde moitié du XXe siècle.

Le Brésil, qui est en train de devenir l'un des géants agricoles du monde, sera également, d'ici 10 ans, le plus grand exportateur de viande.

Textes et commentaires: Gustave Larocque. Cinécaméraman: Uwe Koneman. Narrateur: Yvon Leblanc. Réalisateur: Jean-Guy Landry.

Gustave Larocque



Variétés

Encore debout
le 17, 19 h 00

Document

L'Electronucléaire, l'année du choix
vendredi 17, 20 h 30

De la musique et des chansons avec des Acadiens

De la musique et des chansons du beau pays d'Acadie, interprétées par des artistes du crû: telle sera la trame sonore de la nouvelle série **Encore debout** qui débute sur les ondes de la chaîne française de télévision de Radio-Canada le vendredi 17 juin à 19 heures.

Comme artistes invités le soir de la «première»: la populaire chanteuse, auteur-compositeur Angèle Arsenault et le pianiste Pat Laurette que nous présentera l'animateur de la série Calixte Duguay.

Angèle Arsenault a choisi d'interpréter trois de ses compositions: *la Jolie Fille, Au clair de la lune* et *le Monde de par chez nous.*

Le pianiste Pat Laurette joue un pot-pourri composé notamment d'un arrangement personnel de la chanson *le Temps des cerises* et d'une oeuvre de Chopin. Pat Laurette interprète ensuite *The Border Song* de Elton Jones: *Une rose pour Isabelle* de Roger Whittaker; un extrait de la *8e Symphonie* de Beethoven; et, pour terminer, *God Save the Queen.*

Quant à l'animateur Calixte Duguay il y va également d'une de ses compositions, une chanson intitulée *Question de temps.*

Les téléspectateurs pourront applaudir au cours des émissions suivantes: Carmen Comeau, chansonnier et Johnny Comeau, violoneux du groupe Beausoleil-Broussard; Pierre Robichaud, chanteur et Donat Lacroix, chansonnier avec sa femme Emée, chanteuse; Pierrette Boudreau, chanteuse et Richard Deveau, chansonnier; Raymond Breau, chansonnier et Roger Lord, pianiste; Paulette Cormier, chanteuse et Denis Losier, chanteur; Hugh Brown, guitariste et Pat Clément, chanteur; Ronald Tremblay, chanteur et George Langford, chansonnier, auteur notamment de la populaire chanson *le Frigidaire.*

La série Encore debout est réalisée à Moncton par Pierre LeBlanc.

Dossier spécial d'information animé par Pierre Nadeau

L'Electronucléaire, l'année du choix, document animé par Pierre Nadeau et réalisé par Pierre Castonguay, prendra l'affiche pour une deuxième fois le vendredi 17 juin à 20 h 30, à la chaîne française de Radio-Canada.

Les images contenues dans ce document exceptionnel relatent des expériences menées en France, aux Etats-Unis, au Canada et au Québec. Les propos sont tenus par des observateurs attentifs à la situation. Ceux-ci ont contribué à jeter les bases d'une information essentielle à la compréhension de ce dossier dont la complexité n'a d'égale que sa grande importance pour notre avenir collectif.

Lors de sa première diffusion en avril dernier, cette émission constituait le deuxième jalon d'une trilogie télévisée consacrée à l'exploitation de l'énergie nucléaire en sol québécois. Jumelée à une consultation populaire, cette expérience télévisée a suscité un très grand intérêt chez les téléspectateurs.

Cette consultation fut menée par une équipe du Service des recherches de Radio-Canada auprès d'un groupe de répondants recrutés à Montréal et à Québec.

Ceux-ci ont bien voulu participer en répondant à un certain nombre de questions dont certaines étaient répétées à trois reprises, soit avant (par téléphone) et après (par écrit) la diffusion de **l'Electronucléaire, l'année du choix** et après (par écrit) **le Pour et le contre** consacré au même sujet.

La répétition de ces questions a permis de mesurer l'évolution des opinions sur ce sujet extrêmement important.

Ainsi, sachant que nos ressources hydro-électriques ne suffiront plus à la demande à partir de 1987, les répondants pouvaient choisir entre a) ralentir la croissance de nos besoins en électricité, b) augmenter la production de l'électricité, c) les deux à la fois.

Les téléspectateurs seraient étonnés de connaître l'évolution des réponses, au fur et à mesure que les téléspectateurs-volontaires prenaient connaissance de toutes les dimensions du dossier livré par Pierre Nadeau.

A qui confier l'autorité de décider d'utiliser l'énergie nucléaire pour produire de l'électricité? A la population, par référendum ou via leurs représentants à l'Assemblée nationale, ou encore à des individus, spécialistes en la matière. **L'Electronucléaire, l'année du choix** jetterait un nouvel éclairage sur ce choix extrêmement délicat.

Mais attention, ce document télévisé n'a pas modifié les positions fondamentales sur l'utilisation de l'électronucléaire, mais a incité ceux qui l'ont regardé à réfléchir sur la question.

La recherche pour cette émission spéciale a été confiée à Pierre Leduc.

Pierre Nadeau



DECISION

Ottawa, le 30 mai 1977

DECISION TELECOM: CRTC 77-6

Bell Canada, Tarif pour l'utilisation des structures de soutènement par les titulaires de licence de télévision par câble.

Le 27 mai 1977, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes a annoncé sa décision sur la demande de Bell Canada concernant un tarif pour l'utilisation des structures de licence de télévision par câble.

Tous les intéressés peuvent se procurer des copies de cette décision au bureau du CRTC, 100, rue Metcalfe, pièce 1601, Ottawa (Ontario), au bureau régional de Vancouver, pièce 1860, Edifice Daon, 1050 ouest, rue Pender, Vancouver (Colombie-Britannique) et au bureau régional de Montréal, suite 2114, 800 Place Victoria, Montréal (Québec).

Lise Ouimet
Secrétaire général



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | **Canadian Radio-television and Telecommunications Commission**

SAMEDI
11 juin

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 DEMETAN, LA PETITE GRENOUILLE
«La Trahison d'Ecrevisse».

9h30 WICKIE
«Le Trésor des Incas». Les Indiens font visiter leur village aux Vikings. Pour les récompenser, ceux-ci installent un système de canalisation.

10h00 ANTE, LE PETIT LAPON
Le mode de vie des Lapons à travers l'histoire d'un petit garçon de 10 ans. **5e de 6**: «Un sale Lapon». Le père de Per a acheté une ferme le long de la côte. Un jour de printemps, un renne appartenant à Ante entre dans ses champs. Il le tue aussitôt.

10h30 JOHN, L'INTRÉPIDE
Le millionnaire qui assiste au spectacle a reçu un projectile à la figure; il s'effondre. Un des bandits se fait passer pour médecin.

11h00 LES ENFANTS DU 47A
«Demande en mariage». Peter, le prétendant de Jess, doit venir souper et rencontrer sa future famille. Alors que Binny est ravie, les garçons, eux, font tout pour compromettre le succès de la soirée.

11h30 ES-TU D'ACCORD?
Musique et bricolage, avec Pierrette Boucher, Claude Lafortune et Herbert Ruff.

12h00 PEINTRES DU XVIIIe SIECLE
«Le portrait individualiste dévoile le secret des âmes». Comment les peintres dévoilent le secret des âmes par les traits personnels relatifs aux caractères? Toiles se rapportant au siècle de Louis XIV et sa cour. Narrateurs: Jean Négroni et Paule Emmanuel. Réal.: Frédéric Mégret.

12h15 BASEBALL
Partie de la NBC. Commentateur: Guy Ferron. Analyste: Jean-Pierre Roy. Réal.: André Latour.

15h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Grangallo et Petitro»: «Un chien de garde» et «L'Intrépide Kid». «L'Agent Sans-secret». «Le Lion». «La Fourmi atomique». «Cristalline et son chien»: «Est pris qui voulait prendre». «Pouf et Riqui»: «La Fabuleuse Fusée filante» et «Surface de glace». «La Maisonnette». «Bugs Bunny».

16h00 LES HEROS DU SAMEDI
«Gymnastique», chez les filles. De l'Université de Montréal. Animateur: Pierre Dufault. Analyste: Nicole McDuff. Réal.: Julien Dion.

17h00 SPORTHEQUE
Compétitions olympiques. «Athlétisme» (1re de 4). Commentateur: Richard Garneau. Analyste: Jo Malléjac. Réal.: Gaston Dagenais.

18h00 GÉNIES EN HERBE
La finale régionale de Winnipeg entre le collège St-Boniface et le Petit Séminaire. Animateur: Daniel Poulin. Coord.: Olivier Caron, Ottawa.

18h30 TÉLÉJOURNAL

18h35 PARTOUT
L'actualité mondiale vue à travers les Télévisions étrangères. Présentateur: Gaétan Lemay. Réal.: Pierre-Marcel Claude.

19h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse.

20h00 DEFI

20h30 COLUMBO



En vedette: **Peter Falk.**

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 NOUVELLES DU SPORT

23h00 LA POLITIQUE FÉDÉRALE
Le Parti libéral.

23h10 CINÉMA
Destination Zebra, station polaire. Espionnage réalisé par John Sturges, avec Rock Hudson, Patrick McGowan, Jim Brown et Ernest Borgine. Après avoir filmé toutes les bases américaines et soviétiques, un satellite russe tombe près de la station météorologique anglaise de Zebra (USA 68).

DIMANCHE
12 juin

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 WOODY LE PIC

9h30 MON AMI GUIGNOL
«Guignol, jardinier». Guignol qui s'occupe du jardin municipal est désolé. Un orage a dévasté le jardin et il n'y a plus une fleur. Mme Barbichon lui donne des graines magiques.

9h45 LA BIBLE EN PAPIER
Créateur: Claude Lafortune. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique: Mario Bruneau. Recherches: Jean-Guy Dubuc. Textes: Henriette Major. Réal.: Gérard Chapdelaine. Voix de Eve Gagnier, Edgar Fruitier et Jean-Pierre Waserman. «Esther».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De Jonquière. Invités: un groupe de la Garde d'honneur du St-Sacrement, de Chicoutimi. Célébrant: Mgr Paul-Emile Côté. Réal.: André Bouchard, CKRS.

11h00 L'HOMME À LA RECHERCHE DE SON PASSÉ
Documentaire de Pierre Barde, avec les commentaires de Henri Stierlin. «Les Fastes d'Ispahan». Merveilles de l'art islamique iranien. Les mosquées d'Ispahan fascinent par la pureté des formes et des tons polychromes, par l'audace et l'élégance des lignes.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
L'actualité cinématographique, vue par André Lafrance, Richard Gay, Ronald Plamondon et animée par André Vigeant. Réal.: Armand Fortin (**dernière**).

12h00 UNIVERS DES SPORTS

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Animateur: Winston McQuade. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: film intitulé «Hollande, terre agronomique». Réal.: Gilles Perron. — Chronique horticole: les jardins potagers, avec Denise Ouellet. — Commentaires sur l'actualité agricole, avec André Laprise: Audience sur les plans conjoints du lait. — La pollution au Témiscamingue, avec Monique Lessard. Animateur: Pierre Perreault. Réal.: Claire Villemaire, Jean-Guy Landry, Gilles Perron et Denis Faulkner.

15h30 D'HIER A DEMAIN
«Afars ou la Dérive des continents». Documentaire réalisé par Haroun Tazieff. Expédition dans les Afars, région désertique issue des fonds de la mer Rouge. Nulle part ailleurs peut-on observer l'évolution de la croûte terrestre et des fonds océaniques (Fr.).

16h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Survivants». Après avoir détruit plusieurs espèces d'animaux, l'homme travaille à leur survie.

17h00 SECOND REGARD
Sa Béatitude Maximos V, chef de l'Eglise grecque catholique, parle de la nature et des origines de cette Eglise appelée melchite, ainsi que de la manière dont elle se rattache à Rome. — «Le Bahá'isme», une religion fondée au siècle dernier et pratiquée de nos jours dans 265 pays et territoires. — «Un cénacle à Notre-Dame-de-l'Espace, dans la localité de St-Jovite» au Québec, avec M. et Mme Constant Bilodeau qui l'on construit. Recherches, texte et animation: Gilles-Claude Thériault. Réal.: Alain Grothé.

18h00 DÉCLIC
«Tubes et tunnels» (**dernière**).

18h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Gaétan Barrette.

18h35 TÉLESCOPIE
Animateur: Pierre Olivier. Réal.: Claude-H. Roy (**dernière**).

19h00 QUINZE ANS PLUS TARD
Téléroman de Robert Choquette. Avec Jacqueline Plouffe, Andrée Cousineau, Michel Noël, André Lacoste, Gilles Pellerin, Christiane Delisle, Rita Bibeau et Pat Gagnon. Philidor a reçu un coup de fil mystérieux. Qui peut bien être cette femme qui veut absolument lui parler? Réal.: Louis Bédard.

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Les Grands Moments du music-hall, avec Jeane Manson et Dave. J. Manson: «Une Américaine à Paris», «Toi jamais», «My Happyness», «Avant de nous dire adieu» et «Dans la chapelle de Harlem». Dave: «L'amour fera le reste», «Marchand de rêves», «Ton départ», «Mon coeur est malade», «Hurlevent», «La Ciga-

yable



droite, Louid Louis Généreux





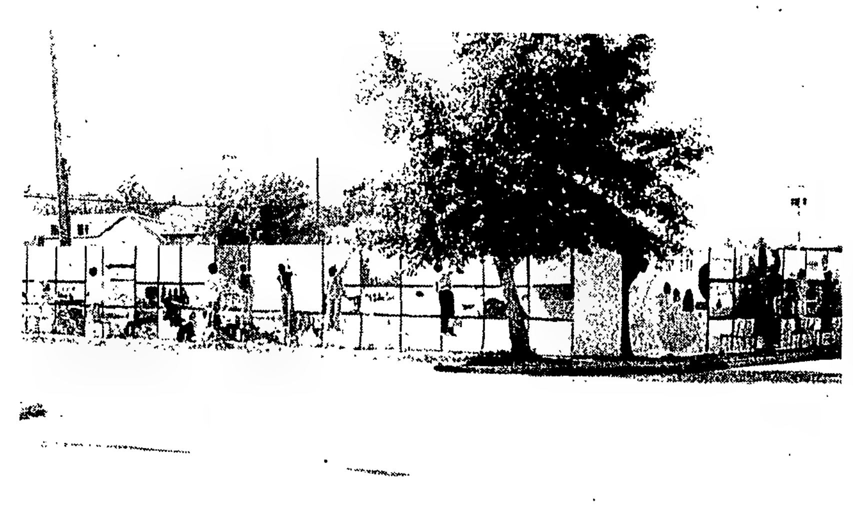
Diane Gignac

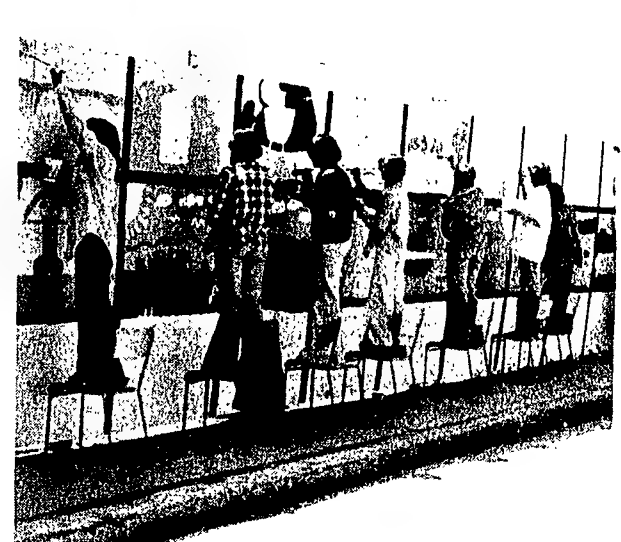




Monique Roux







Les jeunes de l'école Notre Dame Junior High

L'A.E.B.A N'A PAS DE PRÉSIDENT

Lors de la dernière réunion de l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta, Cercle Pie X de Bonnyville, il fut décidé de remettre les élections pour la présidence en septembre.

Même si le comité de nomination n'a pu trouver un candidat pour remplacer M. Armand Zaing, président sortant de charge, il a pu tout de même trouver les autres membres de l'exécutif. Il s'agit de Mme Claudette Proulx élue vice-présidente et de Soeur Colette Pelchat, secrétaire.

Comme par le passé l'A.E.B.A. décernera des prix d'excellence et de mérite à des étudiants de sixième, neuvième et douzième année. Ces prix seront présentés à la fin juin pour les étudiants de l'école élémentaire et à l'automne pour les plus vieux.

Samedi, le 1er octobre, l'A.E.B.A. provincial et le Conseil français de l'ATA auront leurs réunions annuelles conjointement. Ces réunions auront lieu au Collège St-Jean. Le Thème est "L'Information est la clé".

Michel Beaudoin, surintendant des écoles, énonça les noms d'une dizaine de professeurs francophones qui travaillent sur des comités professionnels tant au niveau provincial que national.

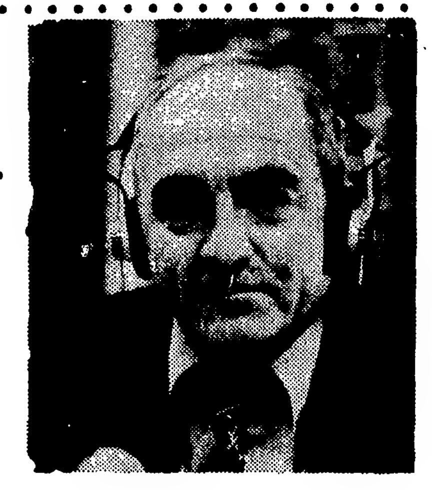
Henri Lemire



A gauche Mme Claudette Proulx, vice-présidente, à droite, Soeur Colette Pelchat, secrétaire



SPORTEZ - VOUS BIEN



par Benoit Pariseau

GOLF

A Charlotte en Caroline du Nord, le vétéran TOM WEISKOPF a une fois de plus remporté le tournoi de golf KEMPER. C'est la troisième fois que monsieur WEISKOPF réussit cet exploit. Il termina le tournoi avec un total de 277 coups, soit 11 coups sous la normale. Son dernier parcours de 70 coups lui mérita le premier prix de $50,000. La deuxième place a été partagée par GEORGES BURNS et BILL ROGERS qui frappèrent un total de 279 coups. JOANNE CARNER a réussi un dernier parcours de 74 pour se mériter le premier prix dans le tournoi de golf professionnel à New Rochelle, dans l'état de New York. Elle termina le tournoi de 72 trous avec un total de 284, soit 4 coups sous la normale.

En gagnant le prix de $15,000., mademoiselle CARNER avance en deuxième position en ce qui concerne les gains pour l'année 1977, soit $62,134. La deuxième place au tournoi revient à KATHY McMULLEN qui termina le parcours en 289 coups. SANDRA POST et JANE BLALOCK se partagèrent la troisième position en frappant 290.

MICHEL BOYER de Laval au Québec a joué 67 et il a atteint la dernière phase du tournoi de qualification du circuit de la P.G.A., à Pinehurst en Caroline du Nord. BOYER a présenté une fiche de 215 et il est à deux coups des meneurs. DANIEL TALBOT de Beloeil a été incapable de se qualifier pour la deuxième tranche de 72 trous en totalisant 219 coups deux de plus que la limite de 217. BOB PANASIUK de Windsor, Ontario a réussi pour sa part un 70 pour un total de 214 et TIM CcCUTCHEON de Kitchener un 67 pour un total de 215.GAR HAMILTON de Toronto a inscrit une fiche de 218, un coup seulement de plus que la limite de 217. Plus de 450 golfeurs convoitent les 25 cartes disponibles et de ce groupe, les 120 meilleurs commenceront un deuxième tournoi de 72 trous.

TENNIS

BRIAN GOTTFIELD n'a pas réussi à devenir le premier Américain en vingt ans à gagner le championnat international de tennis à Paris en France. L'argentin GUILLERMO VILLAS a réussi des manches de 6-0, 6-3 et 6-0 pour se mériter le premier prix de $38,000. Cette victoire le met définitivement parmi les partis en lutte pour le tournoi de WIMBLEDON. Du côté féminin, l'américaine JANET NEWBERRY a vu ses chances de remporter le championnat s'envoler lorsque la roumaine FLORENTA MIHAI la surpassa 7-6 et 6-3. Cette dernière a dû baisser pavillon devant MIMA JAUSOVEC de Yougoslavie. Celle-ci réussit des manches de 6-2, 6-7 et 6-1.

COURSE AUTOMOBILE

Le suédois GUNNAR NILSSON a terminé premier au Grand Prix Belge, dimanche dernier. Au volant de sa Lotus, NILSSON, âgé de 28 ans, devança l'autrichien NIKI LAUDA par un temps de 14 secondes. Sa vitesse moyenne fut de 96.64 mille à l'heure. Pour sa part, LAUDA se retrouve à un point du champion mondial, JODY SCHECKTEN de l'Afrique du Sud qui en a 32. Ce dernier a dû abandonner la course alors qu'il avait seulement 6 tours de piste à compléter. MARIO ANDRETTI est en quatrième position au circuit mondial avec un pointage de 22.

BASKETBALL

Les TRAILS BLAZERS de Portland ont remporté la série finale de l'Association Nationale de basketball avec une victoire de 109 à 107 contre les 79ERS de Philadelphie. Les TRAILS BLAZERS gagnèrent le trophée en remportant 4 matchs et ce, après avoir essuyé deux défaites au début de la série. C'est la deuxième équipe dans l'histoire de l'Association Nationale de basketball à réussir cet exploit. Le centre des BLAZERS, BILL WALTON a été nommé le joueur le plus utile de la série.

BOXE

Le promoteur de boxe, DON KING, a annoncé que deux combats poids lourds auront lieu prochainement. KEN NORTON et JIMMY YOUNG s'affronteront bientôt dans une bataille élimination de 12 rounds... Le champion MOHAMED ALI mettra son titre en jeu en juillet contre l'italien ALFIO RIGHETTI.

La Fédération canadienne de la boxe a imposé une suspension à deux poids lourds canadiens, GEORGES JEROME de Vancouver et PAUL NEILSON de Toronto, pour ne pas s'être présenté pour des combats plus tôt cette semaine à Montréal. JEROME devait s'en prendre au champion olympique LEO SPINKS tandis que NEILSON devait rencontrer JOHN TATE. Les deux boxeurs n'ont donné aucune raison pour leur absence.

FOOTBALL

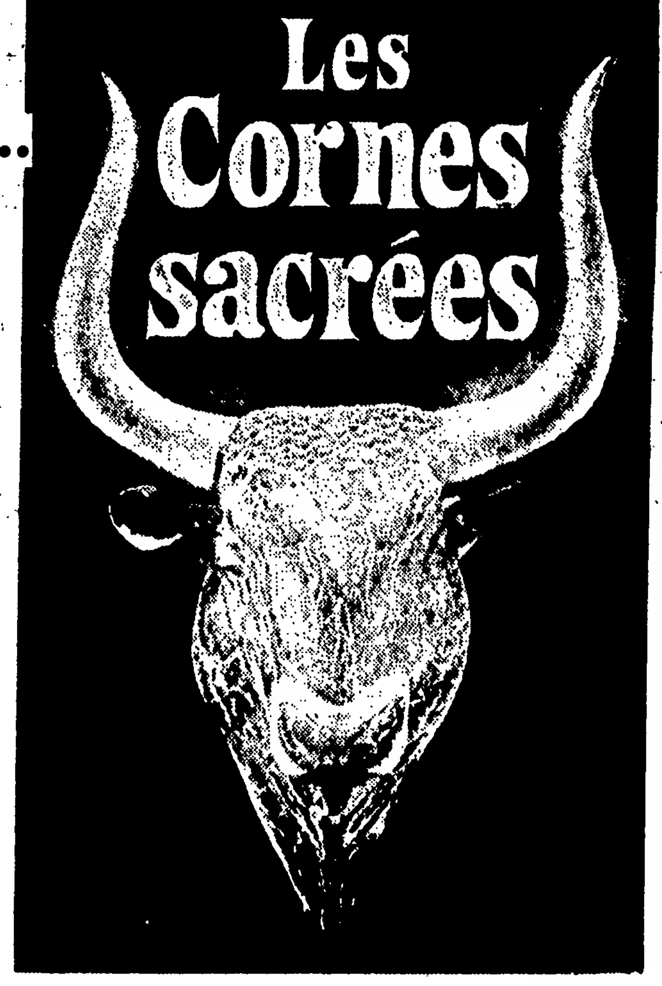
L'Est a devançé l'Ouest lors de la partie toutes-étoiles de la Ligue Nationale de Football, samedi dernier. Malgré les efforts du vétéran quart-arrière RON LANCASTER des Roughriders de Régina à amener son équipe à compléter deux touchés en quatrième quart, et malgré le travail de TOM FORZANI qui brisa le record des matchs toutes-étoiles en captant 10 passes, l'Ouest n'a pu réussir à égaliser le pointage. Le quart-arrière de l'Est, JIMMY JONES des Tigercats de Hamilton a lancé deux passes, soit une de 69 verges à son compagnon TERRY EVANSHEN, soit une de 10 verges à TONY GABRIEL des Roughriders d'Ottawa, pour compter deux touchés. Le botteur ZENON ANDRUSYSHYN des Argonauts de Toronto, a réussi deux convertis et deux bottés de placement.

ARTS & SPECTACLES

Les Cornes sacrées de Roger Fournier

MOI, MON TAUREAU, MON AME, LA GRECE,ETC...

par Gilles Marcotte



C'est l'histoire d'un taureau et d'un garçon(1). Ils sont nés, tous deux, sur une ferme à Saint-Anaclet, pas trop loin de Rimouski, et ils sont tous deux beaux, forts, indépendants, généreux. Le garçon s'appelle Norbert, comme tout un chacun. Le taureau, lui: Pigeon, ce qui n'est pas un nom ordinaire pour un taureau. Mais c'est qu'à vrai dire Pigeon n'est pas un taureau ordinaire. Il n'est pas aussitôt sorti du ventre de sa mère, tout beau, le poitrail tout blanc, que déjà il commence à penser. "Décidément, la vie de veau est une belle vie...", dit sa voix intérieure, et l'on se dit que ce charmant animal n'est pas destiné à passer toute sa vie à engrosser les vaches de Saint-Anaclet. Jacques Ferron, dans "Mélie et le boeuf", nous avait déjà parlé d'un bovidé qui entretenait les meilleures relations avec la Faculté de droit de l'Université Laval. Celui de Roger Fournier ira plus loin, n'en doutons pas: ce Pigeon-là sera un pigeon-voyageur. N'est-ce pas, d'ailleurs, ce que suggérait déjà le "blasphème de rêve" fait par le père Josaphat, dans les premières pages du roman? Il avait vu son plus beau taureau faire du surf sur le Saint-Laurent et voguer vers le golfe, puis vers "le bout du monde", au mépris des lois généralement acceptées de la destinée bovine.

Norbert et le veau s'entendent à merveille: ils ont les mêmes sentiments, les mêmes désirs, les mêmes idées sur la vie, et leur entente devient chaque jour plus vraie, plus profonde. Devenu taureau, Pigeon continue d'obéir au doigt et à l'oeil au jeune garçon, ce qui ne laisse pas d'étonner (et c'est bien compréhensible tout le monde, y compris le lecteur; mais celui-ci ne peut s'empêcher de penser qu'en réalité c'est le jeune taureau qui mène le jeu, et que Norbert apprend de lui, peu à peu, les secrets de la vie. Le jour où il est menacé d'être châtré, Pigeon s'enfuit suivi de Norbert, qui a ressenti dans sa chair la même menace. L'Odyssée commence. Oui, une véritable Odyssée, avec un O majuscule, une Odyssée grecque, puisqu'il ne s'agit de rien de moins que de se rendre à Cnossos, chez le Minotaure, à la source de toute vie, au "commencement du commencement". Cela, Norbert, qui n'a fréquenté que l'école du rang de Saint-Anaclet, ne le sait pas encore très clairement. Mais sa rencontre, près de Rivière-du-Loup, avec une belle jeune personne nommée Thalassa, qui joue sur le dos de Pigeon la scène d'Europe et de Zeus, ne laisse aucun doute dans l'esprit du lecteur: on s'en va chez les Grecs! A partir de ce moment, c'est Thalassa qui dirige tout. Apparaissant dans les rêves de Norbert, c'est elle qui lui dit quand s'arrêter, quand repartir... Nous lui en voulons un peu quand elle conseille au jeune homme de passer quelques mois dans une ferme, car Roger Fournier n'est pas très à l'aise dans la description des amourettes qui (forcément) s'y produisent, des paysages campagnards, des réflexions à vrai dire un peu longuettes et molles du Norbert sur son étrange destin. Quand ce dernier repart, appelé par sa Grande Mission, nous respirons mieux. Il va s'en passer de belles.

Il s'en passe, en effet, de belles; surtout dans les villes, comme on l'imagine bien. Plus précisément, les choses commencent à se corser entre Québec et Montréal, où Pigeon livre une corrida du tonnerre à une bande de jeunes fous en "stock cars". La traversée du Pont Jacques-Cartier est également un beau morceau. A Montréal, tout se déchaîne: courses folles dans les rues, embouteillages, interventions de la police, c'est la fête, la pagaille superbe, la victoire de l'animal sur la machine, de la puissance de la vie sur la puissance de l'habitude. Puis c'est le voyage en mer, sur un tableau grec évidemment, avec une belle tempête déclenchée dans le golf par Poseidon, qui célèbre ainsi l'événement du grand retour. A Cnossos, enfin, où Pigeon rencontre et fait renaître l'archétype minotaurien, ça danse (au son du bouzouki bien sûr), ça mange, ça boit, ça se déshabille, ça fornique, dans un immense débordement où l'auteur fait jouer toutes les ressources de sa prose. "Vive le taureau québécois! " crie-t-on à la ronde. Le monde renaît, dans la puissance du sexe: "La source jaillit, chaude, cependant que le ventre pleure de joie, comme si la mort n'existait pas".

(1) Roger Fournier, Les Cornes sacrées, roman, Paris, Albin Michel, 1977. Demandez au Carrefour de vous le procurer.

La prairie d'or

Dans l'horizon de beauté pure,
Le blé doré danse dans le vent,
Et les montagnes de toute mesure,
Prennent grande stature contre le temps.

Voyez pomper les gros puits d'huile
Les fleurs respirent du frais matin
Dans les champs près des routes qui filent
Venez avec nous prendre le pain et le vin.

Les cowboys vous offrent un vivant rodéo
Notre Klondike est une fête joyeuse d'or pur
On y trouve des sourires et des coeurs chauds.
L'amitié et la vie y sont des fruits mûrs.

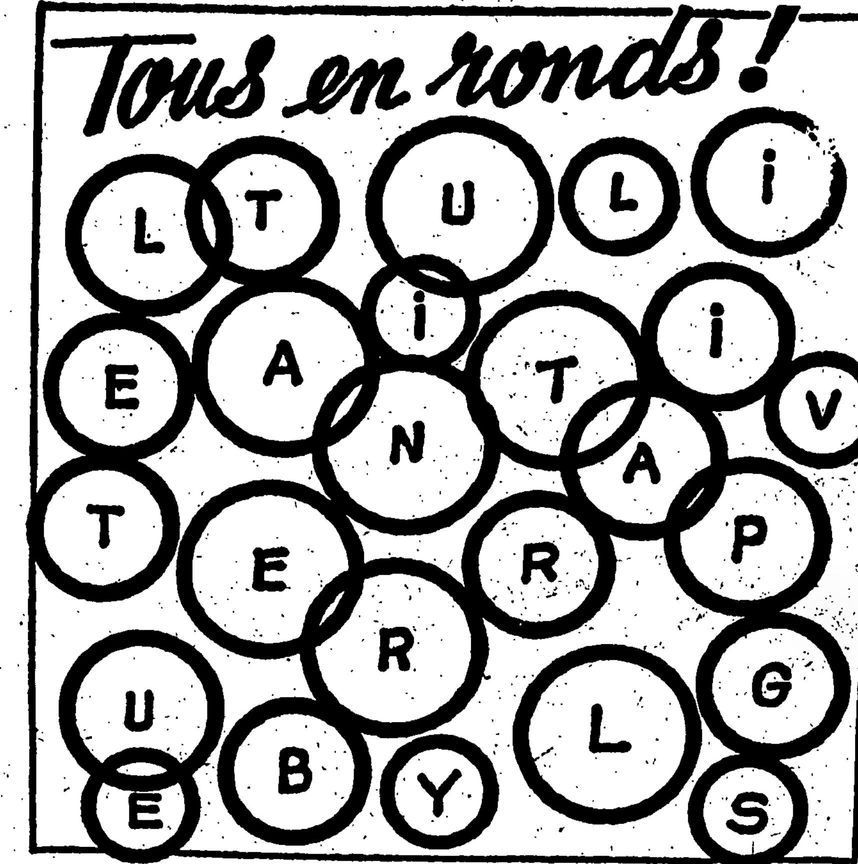
La rose sauvage, fière et belle,
Les vaches et les veaux, les oiseaux qui chantent,
Tout l'ensemble couronné d'un bleu ciel,
Fait contraste auprès des villes rayonnantes.

Le rythme du respire de l'homme,
Et les battements du coeur,
Dureront comme l'éternel divin.
Chante! Vent des prairies de fleurs
Car l'Alberta a des grands liens
Forts, comme les Montagnes Rocheuses
Qui protègent soigneusement ses enfants.

Paulino Pigeau

Têtes de Cacahuète





Quatre prénoms figurent ici. Les lettres de chacun de ces prénoms sont inscrites dans des cercles de même diamètres. A vous de les retrouver ! S.O.P.

SOLUTIONS

TOUS EN ROND
1: C.–2: A.– 3: B.

UN PROBLEME
Pour mettre dans le sceau très exactement quatre litres de vin il suffira de remplir à ras-bord, la bouteille de trois litres en se servant du tonnelet. (Qui comme nous le savons contient 5 litres) il restera donc, dans le tonnelet (5–3: 2) deux litres. Recommencez une autre fois cette opération, et il y aura quatre litres dans le sceau.

SUPERMAN ANTIQUE

On dit: Le bouillant Achille.- Le sage Ulysse.- Riche comme Crésus.- Fort comme Hercule.- Beau comme Adonis.

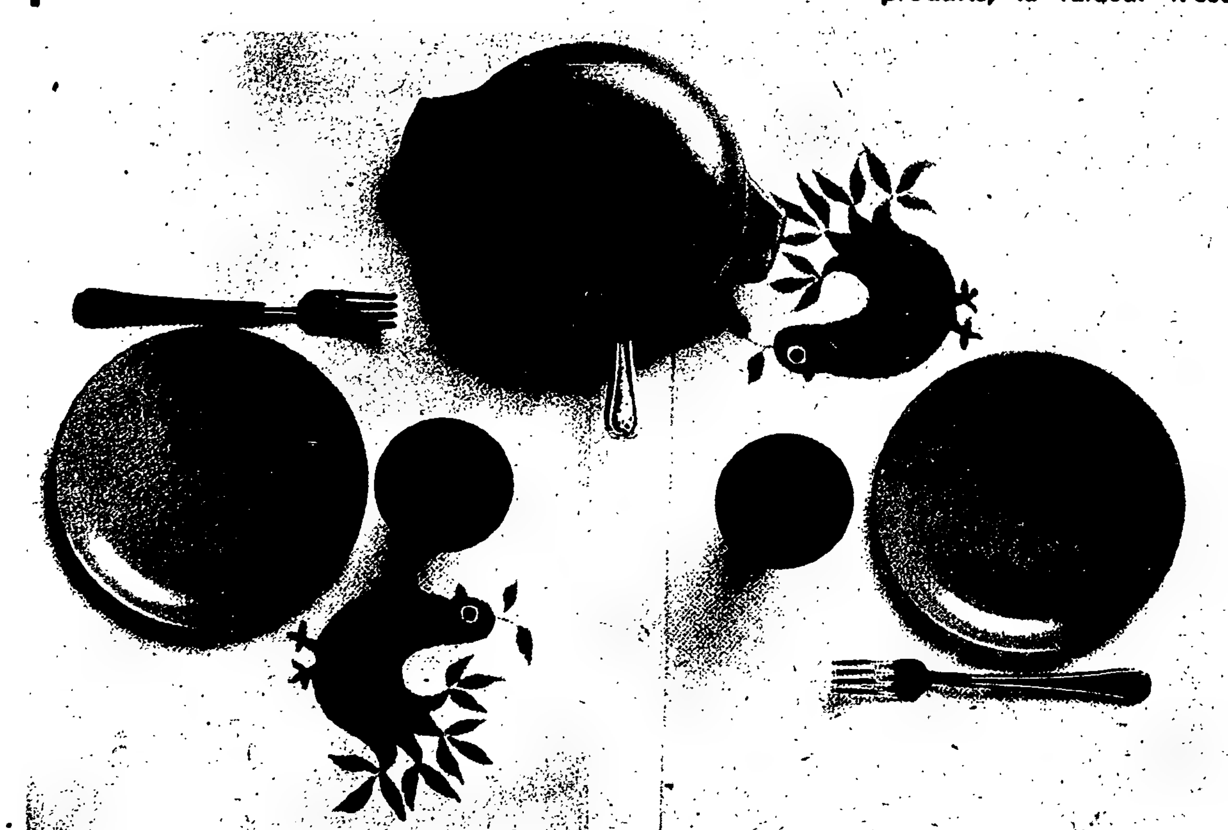
Service de table pour la dinette

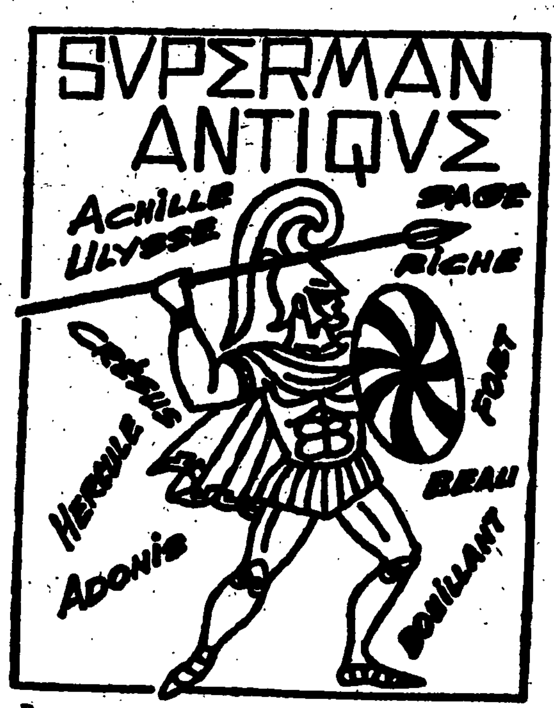
(Peinture directe)

FOURNITURES: percale ou intissé (dimensions suivant le nombre des napperons); papier buvard; crayon-feutre noir; ruban adhésif; colorant non fusant pour peinture directe; un ou deux pinceaux; nécessaire à couture et biais de couleur acheté au mètre pour la percale.

Dessinez au crayon-feutre sur la feuille de buvard le motif que vous voulez peindre. Fixez, sur ce dessin, l'un de vos napperons à l'aide du ruban adhésif. Evitez les faux plis et placez bien le motif: il apparaît en transparence. Les colorants indiqués ne fusant pas, vous les passez directement au pinceau à gouache. Attendez qu'une couleur soit bien sèche avant d'en superposer ou d'en juxtaposer une autre. Si vous devez fixer les colorants par la chaleur (lire les notices jointes aux colorants), enroulez le tissu ou l'intissé dans un papier, comme pour les mouchoirs. Faites chauffer le four de la cuisinière à son maximum après avoir retiré la grille. Après 5 minutes, éteingez et enfournez la grille froide supportant les napperons enveloppés. Retirez-les du four au bout de 15 minutes: les couleurs sont fixées. (Pour certains colorants, il suffit de repasser sur l'envers avec un fer très chaud)

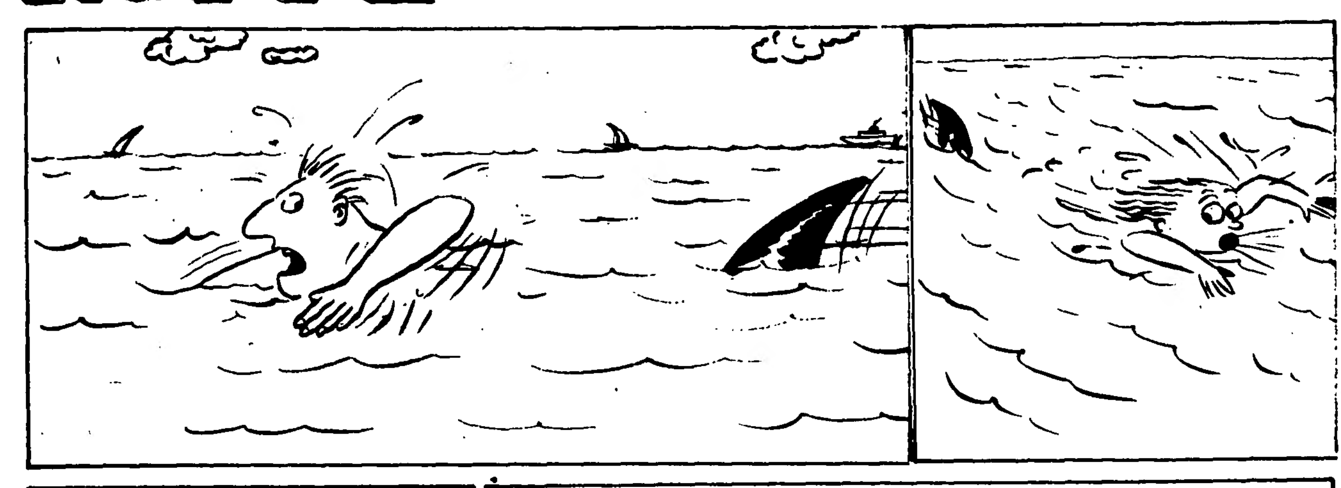
FINITIONS: Si vous avez choisi de la percale, piquez un biais à cheval tout autour de chaque napperon. Les colorants non fusants donnent une légère raideur à l'étoffe. On ne peut donc peindre des mouchoirs ou des foulards avec ce procédé. Ne surchargez pas votre pinceau. (En imprimant par sérigraphie avec les mêmes produits, la raideur n'est pas sensible).

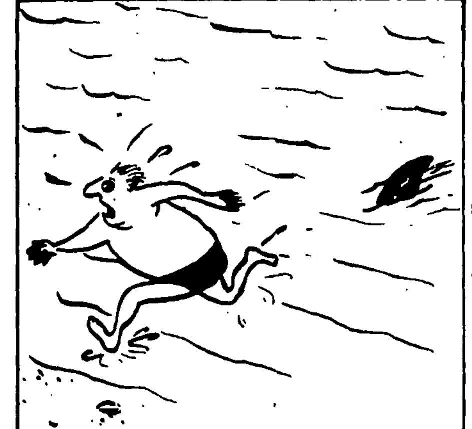


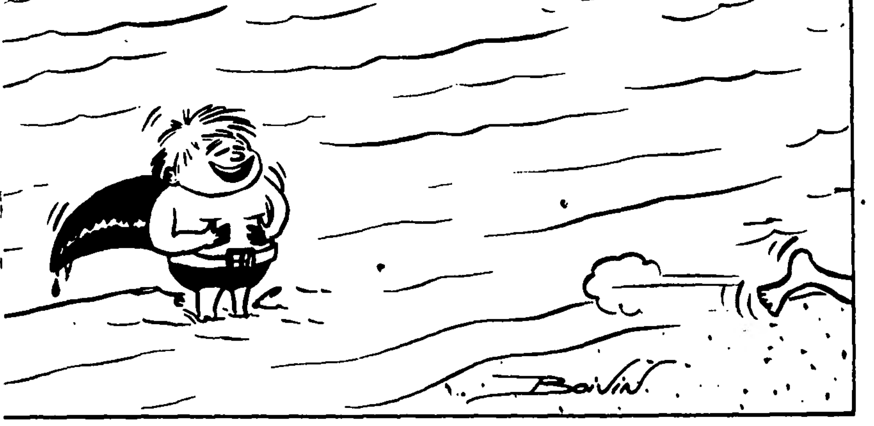


Pouvez-vous donner à chacun de ces cinq héros de la mythologie grecque l'épithète qui lui revient ?

ROFFE







MOTS CACHES

9 lettres cachées

O	T	N	E	M	E	N	N	O	I	S	S	A	P	O
R	N	E	C	U	A	S	E	L	U	C	I	D	I	R
I	E	D	R	A	M	A	T	I	Q	U	E	E	E	Q
R	G	E	U	G	I	P	E	T	I	T	S	V	D	U
U	A	T	E	L	A	V	E	R	P	S	O	A	S	E
E	L	T	R	R	A	I	E	N	E	I	R	R	R	L
T	E	E	C	C	V	T	V	M	R	R	T	I	E	Q
A	V	S	C	R	A	E	O	O	T	E	I	A	P	U
R	I	I	A	R	N	R	L	I	E	S	E	T	P	E
E	N	I	D	D	P	R	C	S	R	T	S	I	O	F
F	E	E	R	A	A	A	A	I	T	E	L	O	L	O
I	R	E	E	N	N	O	N	R	R	R	S	N	E	I
C	A	N	I	T	A	S	S	R	E	M	E	S	V	S
O	T	A	I	L	L	E	E	E	S	E	T	R	E	V
V	E	S	R	I	O	S	A	R	T	I	O	R	D	A

Adroit
arrêt

Cadre

Danser
dette
développer
dramatique

Ivraie

Laver

Moisir

Nivelage
nonne

Ondulatoires

Parcs
passionnément
perte
petit
pieds
promesse

Quelquefois

Rasoirs
rate
rester
retarder
revoir
ridicules
ruer

Satin
sauce
sire
semer
sorties

Taille
terme
tertre

Vaccin
variations
vendre
vertes
vite
vociférateur
volcans

CONCOURS DES MOTS CACHÉS

REPONSE DE LA SEMAINE DERNIERE: Prudence

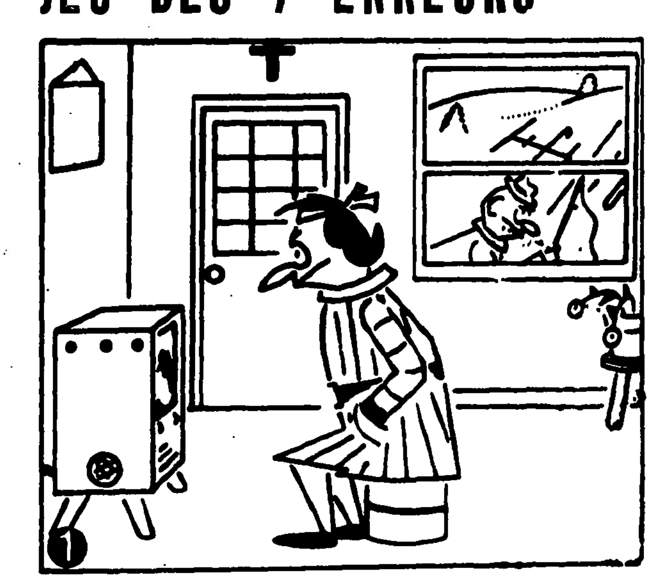
GAGNANTE: Mme Lucie Lepage, Edmonton, Alberta.

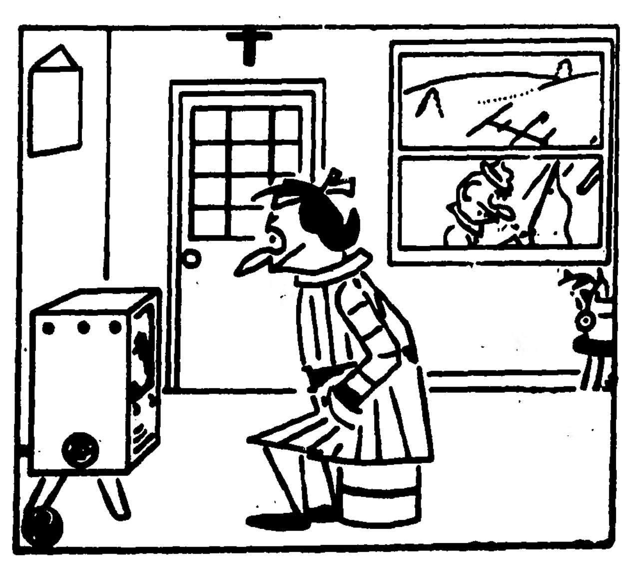
PRIX DE CETTE SEMAINE: "SANS VIANDE ET SANS REGRETS" par Frances Moore Lappé, Edition l'étincelle, 348 pages.

'MMENT PARTICIPER: Trouvez le MOT ᴗACHE et faites parvenir votre réponse comme suit:

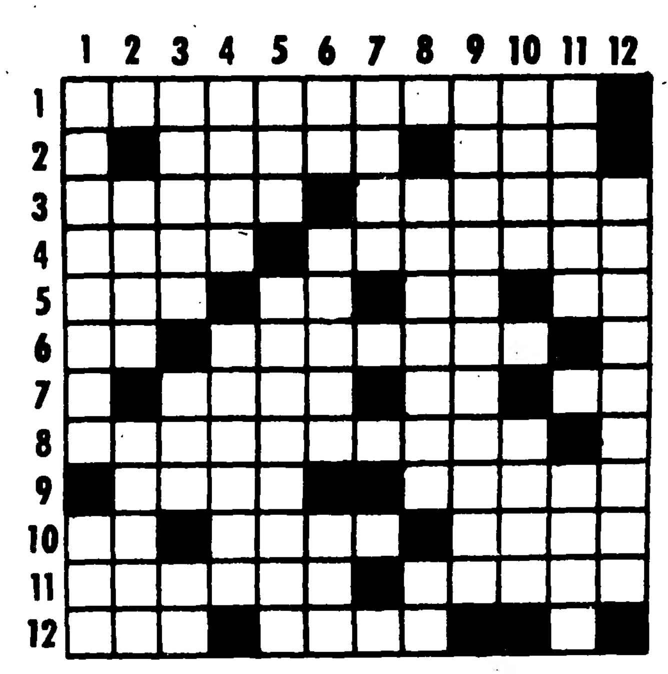
LES MOTS CACHÉS
LE FRANCO-ALBERTAIN
10012 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4

JEU DES 7 ERREURS





MOTS CROISÉS



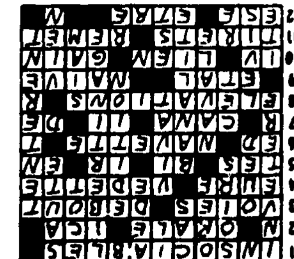
HORIZONTALEMENT

1– Avec qui on ne peut vivre (pl.).
2– De bouche en bouche. – Ville du Pérou
3– Chemins. – Sur les pieds.
4– Riv. de France. – Star.
5– Poss. – Deux fois. – Inf. – Dans.
6– Abrév. d'Edouard. – Petit vase liturgique où l'on met l'encens destiné à être brûlé.
7– Premier miracle – Jumelles – Petit cube.
8– Distance en hauteur (pl.).
9– Emplacement d'un boucher. – Naturelle, ingénue.
10– Quatre. – Attache. – Profit bénéfice.
11– Petits traits. – Rend une chose empruntée.
12– Dans la rose des vents. – Exister.

VERTICALEMENT

1– Fortifié par le temps. – Allez, en latin.
2– Mot arabe signifiant cours d'eau. – Commandant en second sous Montcalm.
3– Fin du jour (pl.). – Dém. – Préfixe.
4– Bordure, limite. – Qui concerne les vaisseaux.
5– Evénement fortuit. – Caractère de ce qui est banal.
6– Lui. – Acclamation. – Point cardinal.
7– Poète chanteur de l'époque primitive.
8– Publication. – Note.
9– Déréglement de moeurs.
10– Quote-part. – Pays.
11– S'élève de terre avec effort. – Peintre français.
12– Entreprirent.

SOLUTION



ANNIVERSAIRES

Meilleurs voeux aux membres suivants de la Sécurité Familiale

VENDREDI, le 10 juin

Paul BARIL, Bonnyville
Léo BELLAND, Edmonton
Mlle Germaine BUSQUE, Bonnyville
Mme Simonne LEROUX, St-Paul
Gilbert MAISONNEUVE, Donnelly
Mme Lucy VALLEE, Bonnyville

SAMEDI, le 11 juin

Raymond ALBERT, St-Paul
Michel AMYOTTE, Edmonton
Mme Lucile BEAUDOIN, Guy
Mme Jocelyne CLOUTIER, Donnelly
Mme Louise GRAVEL, St-Isidore
Rémi MALO, Ste-Lina
Mariel SOUCY, Girouxville

DIMANCHE, le 12 juin

Bernard BOULET, Falher
René GARANT, Donnelly
François GRIMARD, Edmonton
Henri GROLEAU, Edmonton
Mme Hélène LAMOUREUX, McLennan
Lorenzo PROVOST, Picardville
Mme Thérèse SASSEVILLE, Jean-Côté
Mme Ginette SOUCY, Falher
Mme Gilberte ST-AMAND, Falher
Lucien TURCOTTE, Falher

LUNDI, le 13 juin

Roméo BRUNEAU, Edmonton
René DUBUC, Vegreville
Henri JOHANSSON, Edmonton-sud
Sr Jean KELLY, c.s.c., Calgary
Robert MOTUT, Edmonton
Louis PLAMONDON, Glendon
Léon E. TELLIER, St-Albert
Me Michelle M. TUSMAN, Edmonton

MARDI, le 14 juin

Richard CLOUTIER, Grande Prairie
Clarence LABRIE, St-Paul
Sr Lucienne M. LANDRY, c.s.c., Falher
Mme Louise ROY, Falher

MERCREDI, le 15 juin

Gérard BRUNEAU, Falher
Hervé CORBIERE, Mallaig
Bernard CROTEAU, Edmonton
André DUBUC, Edmonton
René M. GENEREUX, St-Paul
Fred J. MICHAUD, Grande Centre
Raymond PICHE, Edmonton
Paul STANG, St-Albert

JEUDI, le 16 juin

Henri L. FOURNIER, Legal
Joseph GIRARD, Edmonton
Elzéar GUIMOND, Hinton
Sr Jeannette ROUSSEAU, f.j., Whitecourt
Mme Simonne SYLVAIN, Girouxville
Georges P. TURCOTTE, Bonnyville

INFORMATION RECRUTEMENT REGIONAL

- MORINVILLE - LEGAL - Albert Blanchette 961-2243
- ST-PAUL - BONNYVILLE - LAC LA BICHE Antoine Mahé 635-2313
- RIVIERE-LA-PAIX Raymond Thibault 624-8196

RESPONSABLE PROVINCIAL : EUGENE TROTTIER
10008 - 109e rue Edmonton, T5J 1M5 429-7611

Le recrutement comprend la cotisation à l'ACFA, avec ou sans la participation au service de Sécurité familiale, et l'abonnement au Franco-Albertain.



Raymond Thibault

CARTES D'AFFAIRES



CINQUANTIEME ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

(suite de la page 6)

core le talent Aubin qui nous offrait un buffet des plus exquis. René Aubin et son épouse Pauline ne se laissent jamais surpasser dans la préparation des mets les plus succulents.

Les remerciements semblaient inadéquats et on entendit Oliva dire: "Demain matin, la lune de miel sera probablement finie, et Gracia et moi serons prêts à ouvrir notre coeur et notre porte à quiconque voudra venir nous faire une petite visite." Le lendemain, une centaine d'amis et de parents s'y rendaient...

Suzanne Bugeaud



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e Avenue S.E., Calgary, Alberta; pièce 701, Edifice Financier, 2101 rue Scarth, Régina, Saskatchewan; pièce 201, Edifice Fédéral, 269 rue principale, Winnipeg, Manitoba.

PROJET NO. 86147
PRAIRIE WILDLIFE CENTRE -
GOOSE LAKE - WEBB, SASKATCHEWAN -
NEAR SWIFT CURRENT, SASKATCHEWAN

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Edmonton, Calgary, Medicine Hat, Alberta, Regina, Swift Current, Moose Jaw, Saskatchewan, et au Builders Exchange à Winnipeg, Manitoba.

Date limite: le 24 juin 1977
Dépôt: $25.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:
M. L. R. Humphrey, directeur du projet
Ministère des Travaux Publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7715

ENDROIT DU DEPOT

Les sous contracteurs et mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Swift Current Bid Depository situé à l'Association de construction de Swift Current, 89 - 1ère Avenue N.E., Swift Current, Saskatchewan. Elles devront parvenir avant 2h.00 p.m. (H.A.R.) le mardi 21 juin 1977 en conformité avec le Standard Canadian Bid Depository. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



Travaux publics Canada — Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, Ministère des Travaux Publics du Canada, pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; pièce 801, Edifice des Ressources Naturelles, 205-9e Avenue S.E. Calgary, Alberta.

PROJET NO. 85451
VEHICLE SERVICE SHOP,
MAXIMUM SECURITY INSTITUTION,
EDMONTON, ALBERTA CONTRACT
PACKAGE NO. 4221

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction situés à Calgary et Edmonton, Alberta.

Date limite: le 24 juin 1977
Dépôt: $50.00

Si vous désirez plus de détails, contactez
M. Gordan Komar, directeur du projet,
Ministère des Travaux Publics, Calgary
Tél.: (403) 231-5658

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs et mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Alberta Bid Depository situé à l'Association de construction, 10415 - avenue Princess Elizabeth, Edmonton, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que Mardi le 21 juin 1977 à 2h.00 p.m. (H.A.R.) en conformité avec le Standard Canadian Bid Depository. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux," deuxième édition, 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

Techniciens pour la station de Télévision

La Société Radio-Canada est à la recherche de techniciens pour la station CBXFT à Edmonton.

LA FONCTION: Chargé de l'exécution efficace et précise des tâches assignées dans le cadre de la production d'émissions de télévision par moyens électroniques.

QUALIFICATIONS: Dipôme d'études secondaires d'orientation technique ou l'équivalent, suivi d'une ou deux années de formation spécialisée en production de télévision.

Bilingue.

SALAIRE: $11,070 à $15,882.

Les candidats ou candidates intéressés sont priés de faire parvenir leur curriculum vitae avant le 17 juin au:

Bureau du personnel
Société Radio-Canada
C.P. 555
EDMONTON, Alberta

MUSIQUE ROMANTIQUE

Venez écouter la plus romantique des musiques avec les jeunes violonistes "CLAIR", du Nouveau-Brunswick, ayant comme chef d'orchestre, Lionel Daigle, pasteur, et artiste invitée, Soeur Majore Tanaka, pianiste de concert.

ENDROITS:
BONNYVILLE, le 17 JUIN
School, 11h.00 a.m.
ST—PAUL, le 17 JUIN
Cathedral, 20 h
EDMONTON, le 18 JUIN
St-John College, 20 h
JASPER, le 20 JUIN 19h30
Alberta Vocational School
CALGARY, le 23 JUIN 20h30
Alberta Vocational Center
ROCKY MT HOUSE, 25 JUIN
School Hall, 19 h
RED DEER, le 26 JUIN
Memorial Centre, 20 h

PRIX D'ENTREE:
$3.00 pour les adultes
$2.00 pour les étudiants et l'âge d'or.

On demande

On demande une personne d'âge moyen, comme aide-compagne, pour une dame âgée dans un hôpital auxiliaire.

HEURES D'EMPLOI:

de 11h.00 à 3h.00 (4 jours par semaine)

Composez: 488-1038
(entre 9h.00 et 12h.00)



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérées ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta; aux bureaux du Ministère de Yellowknife et Hay River, T.N.O.

PROJET NO. 034951
FORT FRANKLIN N.W.T. PREFAB RCMP MARRIED QUARTERS SINGLE FAMILY DWELLING

Les documents de soumission peuvent être consultés aux bureaux de l'Association de construction, situés à Edmonton, Alberta; Yellowknife, Hay River T.N.O. et aux bureaux du Ministère situés à Inuvik, Fort Smith, Fort Simpson, T.N.O.

Date limite: 23 Juin 1977
Dépôt: $50.00

Si vous désirez plus de détail, contactez:
M. H. Kuchison, directeur du projet,
Ministère des Travaux Publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7193

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest



APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énuiérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, ministère des Travaux publics du Canada, 201 - 269 rue principale, Winnipeg, Manitoba, R3C 1B2, et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.A.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission, sur versement du dépôt exigible, aux bureaux suivants du Ministère des Travaux publics: 201 - 269 rue principale, Winnipeg, Manitoba; 902 Spadina Crescent E., Saskatoon, Saskatchewan.

PROJET NO. 086128
LA RONGE, SASKATCHEWAN
GOVERNMENT OF CANADA BUILDING

Les documents de soumission peuvent être consultés au Winnipeg Builders Exchange et aux bureaux de l'Association de construction situés à Vancouver, Edmonton, Calgary, Prince Albert, Saskatoon, Régina et Toronto.

Date limite: 23 Juin 1977
Dépôt: $100.00

Si vous désirez plus de détails, contactez:
N. Rohatgi, architecte du projet
Ministère des Travaux publics, Winnipeg
Tél.: (403) 985-2354

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous contracteurs et mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Prince Albert Bid Depository situé à l'Association de construction de Prince Albert, Imperial Optical Building, Central Avenue, Prince Albert, Saskatchewan. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition, 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada. Il sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

R. W. Widmeyer
Services financiers et administratifs
District du Manitoba